

Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

Le bon sens:
à suivre ou pas?



L'offre pédagogique du Musée Olympique fait peau neuve!

+ Un parcours olympique sur tablettes digitales pour les élèves!

Dès l'automne 2018, le Musée Olympique inaugure une visite autoguidée sur tablette pour les élèves dans l'exposition permanente! Elle permet un apprentissage actif, en petits groupes de 2 à 3 et en toute autonomie.

Cette nouvelle expérience donne la possibilité aux élèves de découvrir les incontournables de l'Olympisme, des Jeux antiques à nos jours. Anneaux olympiques, relais de la flamme, sports au programme, athlètes: à chaque étape, informations et jeux se complètent pour apprendre en s'amusant. Cet outil pédagogique est disponible en 3 langues (français, allemand, anglais) et ses contenus sont adaptés pour 3 classes d'âge (5-7 ans, 8-12 ans, 13+).

Retrouvez ensuite les médiateurs au Gym', l'un de nos deux espaces éducatifs, pour un atelier de 30 minutes afin de mettre en pratique différents aspects de l'Olympisme vus lors de votre visite. Deux ateliers au choix: «Tous différents, tous gagnants» pour connec-

ter les valeurs olympiques à son quotidien et «Destination Olympie» pour se familiariser avec l'origine des Jeux.

+ Offre temporaire Olympic Language, Voyage à travers le look des jeux et atelier «Design tes Jeux»

Jusqu'au 15 mars 2019, plongez avec votre classe dans l'univers visuel des Jeux Olympiques!

Composez votre visite à la carte grâce à notre guide de la visite disponible sur le site internet du Musée et empruntez une de nos tablettes autoguidées pour enseignants afin d'accompagner votre classe dans cette nouvelle exposition. Venez ensuite explorer l'atelier multi-média «Design tes jeux» dans le Studio, où un médiateur encourage vos élèves à développer leur propre création!

Au moyen d'une interface digitale créée par une classe en Interactive media Design de l'ERACOM, l'Ecole Romande d'Arts et Communication, les élèves peuvent créer une affiche imaginaire pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse Lausanne 2020.

Après une découverte des affiches olympiques historiques du fonds patrimonial du CIO, les élèves reçoivent un cahier des charges fictif. À l'aide d'éléments graphiques qu'ils assemblent et agencent, ils se familiarisent avec le langage visuel d'une affiche. Ils composent ensuite une affiche personnalisée et transmettent leur vision de Lausanne 2020. Une manière de s'approprier par l'expérimentation le thème de l'identité visuelle des Jeux Olympiques.

+ Les ressources pédagogiques en ligne

De nombreux documents sont téléchargeables en ligne pour vous aider à préparer votre visite et prolonger votre expérience en classe.



Informations et réservations:

Le Musée Olympique
Annabelle Ramuz
 Coordinatrice Pédagogique
 Quai d'Ouchy 1
 1006 Lausanne, Suisse
 +41 21 621 66 85
edu.museum@olympic.org
www.olympic.org/ecole



Double sens

Pour ce premier numéro de l'année scolaire, *Résonances* vous propose non pas un seul dossier mais deux. Le premier est plus long, tandis que le deuxième, ramassé si l'on se réfère au nombre de pages, offre plus de consistance et de cohérence, car articulé autour d'une seule thématique. Le parcours de ce numéro mêle sens chronologique et bon sens. Ou pas.

Comme *Résonances* fête ses 30 ans avec ce numéro de septembre, il semblait intéressant de faire un bref retour sur le passé. En me plongeant dans les pages d'un peu moins de 300 numéros, j'ai été prise de vertige. A mes propres souvenirs et une riche palette d'émotions se sont ajoutés ceux de l'histoire de l'Ecole valaisanne, avec cette perspective du déroulement temporel. Dans certains domaines, on s'enthousiasme des évolutions conséquentes, dans d'autres, on observe la lenteur des adaptations ou l'arrivée de nouvelles problématiques. Qu'on le veuille ou non, l'école est bousculée par les changements sociétaux et ce constat ne date pas d'aujourd'hui.

Dans cette édition, avec une compilation de citations et de dessins pour la version papier, quelque peu complétée en version numérique, vous n'aurez qu'un échantillon de fragrances. De quoi peut-être vous donner l'envie de vous plonger dans les archives numérisées pour contextualiser l'un ou l'autre propos (tous les numéros sont consultables sur le site internet ou via l'application, avec dans ce cas une possibilité de recherche par mot-clé). A noter que la sélection proposée n'implique aucun sens de lecture, puisque ces fragments peuvent se butiner, à votre convenance, dans tous les sens ou dans le bon sens.

Voilà ma transition avec le deuxième dossier amenée au niveau des mots, plus que sur le plan du sens. En effet, l'autre thématique abordée est liée au bon sens. Un sujet intemporel avec une actualité remise au goût du jour, étant donné que nombre de responsables dans le domaine de l'éducation, en France surtout mais en Suisse romande aussi, l'invoquent souvent ces derniers mois pour toutes sortes d'enjeux liés à l'école, la plupart du temps pour justifier des pratiques pédagogiques valorisées autrefois. Si l'expression a des airs d'antienne, il s'agit de se questionner sur sa signification, qui peut considérablement varier jusqu'à la contradiction selon la localisation historique et géographique du locuteur et en fonction de sa sensibilité personnelle. Y aurait-il non pas «un», mais des bons sens?

Ne vaudrait-il pas mieux dans certaines situations ne pas aller dans le sens du bon sens, mais plutôt à contresens? En bref, se fier à son intuition sans perdre son sens critique. Le tout est de ne surtout pas croire que son propre bon sens est universel. A partir de là, la réflexion prend tout son sens. De même que tout autre sujet scolaire, le bon sens à l'école mérite débat. *Le mensuel de l'Ecole valaisanne*, une fois encore, y contribuera modestement. *Résonances* est votre revue et nous la faisons ensemble. Merci à vous tous pour cette co-construction.

«Nous ne trouvons guère de gens de bon sens, que ceux qui sont de notre avis.»

La Rochefoucauld

«Le Bon Sens varie avec les temps et avec les lieux. Il est le résumé des idées et des coutumes moyennes reçues dans le pays et dans le siècle de celui qui parle.»

Eugène Marbeau



Nadia Revaz

Sommaire

ÉDITO

Double sens

N. Revaz

1

DOSSIER

30 ans de Résonances

Le bon sens: à suivre ou pas?

4-15

16-21

RUBRIQUES

Livres	22	La sélection du mois - <i>Résonances</i>
Revue de presse	23	D'un numéro à l'autre - <i>Résonances</i>
Au fil de l'année scolaire	24	Interview de rentrée: Shannon Saad, enseignante à Martigny - N. Revaz
Carte blanche	26	Ecole en forêt - C. Michellod et M. Bifrare
1001 façons d'apprendre	27	Nadine Reichenthal, co-fondatrice de Graines d'entrepreneurs - N. Revaz
Education musicale	30	L'éloge de la chanson - J.-M. Delasoie et B. Oberholzer
Entre deux numéros	31	Rattrapage partiel - N. Revaz
Echo de la rédactrice	31	De la légèreté avant toute chose - N. Revaz
Rencontre du mois	32	Gisèle George et son message pour une meilleure écoute des enfants - N. Revaz
Education physique	34	A la recherche du bon sens en EPS - L. Saillen
Education nutritionnelle	35	Alimentation et bon sens - M. Bouverat
Sciences de la nature	36	SN: nouvelle version des fichiers élèves 5H-6H - C. Keim
Des chiffres ou des nombres	38	Du nouveau sur le front des maths - S. Glassey
Recherche	40	Rapport 2018 sur l'éducation en Suisse - CSRE
Version courte	41	Au fil de l'actualité - <i>Résonances</i>
CPVAL	42	Réforme structurelle de la CPVAL - P. Vernier
Animation pédagogique	44	Maths au CO : passage de témoin à l'animation pédagogique - S. Fierz

INFOS

Info examens	45	Examens cantonaux 2019: école primaire - Service de l'enseignement
Infos rentrée	46	Nouveautés et défis de l'école valaisanne pour 2018-2019 - DEF
Infos diverses	48	Des nouvelles en bref - <i>Résonances</i>

30 ans de *Résonances*

Le bon sens

Le premier dossier de ce numéro invite à un voyage sur les traces de 30 ans de *Résonances*. Pour les curieux, le mensuel se conjugue au passé et au présent et il est possible de consulter les numéros complets dans les archives sur ordinateur, sur tablette ou sur téléphone mobile. <https://bit.ly/2MXUtaq>

Le deuxième dossier s'articule autour du bon sens, à suivre ou pas... Un sujet qui incite à la réflexion sur le sens commun et le sens critique, évidemment sans faire le tour de la question.

30 ans de *Résonances*

4 Retour sur 30 ans de *Résonances*
Résonances



Le bon sens: à suivre ou pas?

16 Un peu de bon sens...
C'est pas trop demander!
S. Hoeben

20 C'est plus compliqué que ça!
J.-M. Zakhartchouk.

18 Savoir: entre sens commun et sens critique
O. Maulini

21 Grappillage autour du bon sens
Résonances



Retour sur 30 ans de *Résonances*...

MOTS-CLÉS: HISTOIRE • ÉCOLE VALAISANNE

Sélectionner des fragments de *Résonances* sur 30 ans n'est pas une tâche aisée. Pourquoi cette citation plutôt que celle-là? Même s'il s'agissait de ne rien occulter des étapes historiques, le choix est forcément subjectif, ne reflétant pas forcément la vie de l'Ecole valaisanne et tous ses projets menés dans les écoles.

A noter que *Résonances* fait suite à une longue histoire des revues pédagogiques dans le canton. Ainsi en 2018, nous sommes 164 ans après la parution du numéro 1 de *L'Ami des Régens*, le premier «journal pédagogique des écoles françaises du Valais» que l'on doit à Charles-Louis de Bons, alors conseiller d'Etat en charge de l'instruction publique, ce qui n'est pas sans impressionner! Toutes les archives, depuis 1854, peuvent être consultées sur le site compagnon de la revue ou via l'application *Résonances*.
www.resonances-vs.ch



Education à la consommation - Avril 1996

Année scolaire 1988-1989

► Premier édit de *Résonances*

«La qualité d'une revue pédagogique se mesure à l'intention que lui portent ses lecteurs et à l'ouverture qu'elle propose sur la société actuelle.»

Marie-France Vouilloz Bekhechi, première rédactrice de Résonances, septembre 1988 •

► A propos d'informatique

«L'introduction de l'ordinateur à l'école peut être perçue comme un phénomène irréversible et souhaitable. A moyen terme, les obstacles actuels comme la pénurie d'équipements et de bons logiciels seront surmontés. Il restera à définir, par l'expérience, la place et les fonctions de ce nouvel outil pédagogique dont on commence à peine à explorer les possibilités.»

Serge Rappaz, ORDP, secteur informatique, mai 1989 •



Année scolaire 1989-1990

► A propos du Service médico-pédagogique

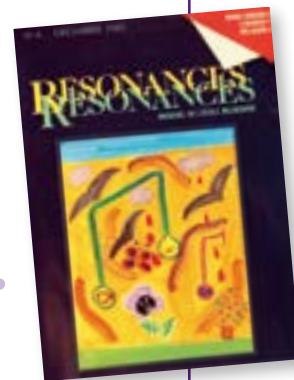
«Dans le courant de l'année scolaire qui commence, le Service médico-pédagogique (ci-après SMP) aura le privilège de pouvoir porter son regard sur soixante années d'activité. Ce qui débuta en 1930 à Monthey, à l'initiative du Dr Repond, apparaît aujourd'hui comme une démarche extraordinairement courageuse et, en un sens, visionnaire. Car il faut bien savoir que la création du SMP valaisan a constitué une œuvre de pionnier, imitée ensuite par la plupart des cantons suisses.»

Walter Schnyder, chef du Service médico-pédagogique valaisan, septembre 1989 •

► Ecole ou créativité?

«A l'heure où l'on prépare une refonte de la grille hebdomadaire en se demandant quelle place accorder aux activités créatrices, essayons de ne pas oublier qu'elles ont un rôle primordial à jouer dans le développement affectif et mental des écoliers.»

Dominique Formaz, juin 1990 •



Année scolaire 1990-1991

► Politique «Valais-Universités»

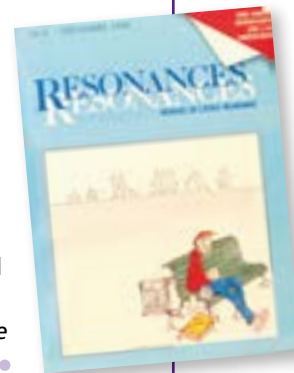
«Les relations entre le Valais et les hautes écoles ne sauraient se réduire à de simples rapports financiers. Notre canton doit pouvoir bénéficier du rayonnement économique, scientifique et culturel des universités. Il est donc très important, pour le Valais, de développer ses relations avec toutes les universités du pays, ainsi qu'avec les écoles polytechniques fédérales. Afin de permettre au Valais de bénéficier de certains effets de retour, une commission dûment mandatée a déposé un rapport en 1988. Ce document présente 26 projets de collaboration entre le Canton du Valais et les hautes écoles suisses.»

Bernard Comby, chef du Département de l'instruction publique, mars 1991 •

► A propos des tâches à domicile

«En ce qui concerne les tâches à domicile, j'ai tendance à croire que l'on peut éviter des indications par trop impératives. Le bon sens des maîtres, les conseils des inspecteurs, les entretiens avec les élèves et leurs parents devraient permettre d'éviter les exagérations dans un sens comme dans l'autre, sans qu'il soit besoin d'imposer des contraintes.»

Anselme Pannatier, chef du Service de l'enseignement primaire, mai 1991 •



Année scolaire 1991-1992

► Ecole: utopies réalistes...

«A mon sens, l'école ne peut s'imaginer en soi, sans que l'on ne tienne compte du contexte social. Quelles seront les réalités de demain? Les événements politiques d'aujourd'hui qui secouent notre planète, la montée du chômage, le vieillissement de la population, la crise de l'agriculture, l'amplification des phénomènes migratoires... ne nous encouragent pas à un optimisme béat.»

Pierre-Marie Gabioud, Inspecteur scolaire, novembre 1991 •

► L'école entre modes et continuité

«Est-il sage alors de vouloir sans cesse adapter l'école au goût du jour? Ne serait-il pas plus raisonnable de se mettre d'accord sur son rôle primordial en fonction duquel l'enseignement de base demeurerait constant? L'essentiel me semble résider dans la qualité de la plate-forme fondamentale.»

Jacques Darbellay, rédacteur de Résonances, avril 1992 •

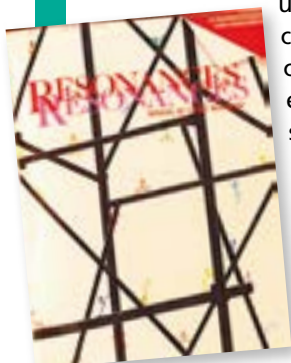


Année scolaire 1992-1993

► Distinction entre «enseignement religieux» et «catéchèse»

«Distinguer "enseignement religieux" et "catéchèse" n'est pas facile. Disons simplement que dans le cours de religion, l'approche du christianisme ne présuppose pas la foi, que le processus d'apprentissage ne vise pas une réponse de foi, comme c'est le cas dans la catéchèse. Dans ce sens, cette approche est ouverte à tous et convient mieux à la situation scolaire actuelle.»

*Sœur Marie-Bosco Berclaz,
responsable du Centre de
catéchèse Sion, octobre 1992 •*



► La formation des enseignants

«L'avenir de l'école valaisanne se prépare aujourd'hui. Il dépend d'une multitude de facteurs dont on rappellera les principaux: clarté des objectifs, qualité des plans d'études, des programmes, des méthodes et des procédés d'enseignement, importance des moyens matériels mis à disposition, soins apportés aux locaux et aux équipements, adaptation des effectifs d'élèves devant permettre la différenciation, l'individualisation et l'intégration. Mais cet avenir se joue aussi et surtout à partir d'éléments humains auxquels il importe de vouer la plus grande attention. L'engagement des maîtres, leur conscience professionnelle, leurs compétences, leur aptitude à surmonter les difficultés du moment constituent les critères les plus forts de qualité et de succès de l'école.»

*Serge Sierro, chef du Département de l'instruction
publique, décembre 1992 •*

Année scolaire 1993-1994

► La violence dans tous ses états

«Que dire encore? Tout ou presque a été dit sur ces violences juvéniles. La profusion d'écrits plus ou moins pertinents, d'articles plus ou moins alarmistes, d'émissions ou de débats publics, entre réflexions scientifiques et *reality shows* est telle qu'elle alimente et réactive encore une fois – comme hier, comme au temps de Platon - ce "y'a plus de jeunesse" sans appel. La violence devient le miroir de notre bruit. Elle est réveillée par le tamtam de nos inquiétudes.»

*Didier Pingeon, Dr en Sciences de l'éducation,
chargé d'enseignement à la Faculté de psychologie
et des sciences de l'éducation, Université de Genève,
novembre 1993 •*

► Euro-région romande de la recherche en éducation

«Cloisonnée, insularisée, éclatée pendant trop longtemps, la recherche en éducation s'est organisée désormais à échelle romande, en réseau de réseaux.»

*Jacques-André Tschoumy,
directeur de l'IRD Neuchâtel,
février 1994 •*

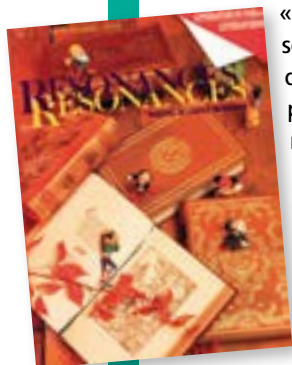


Année scolaire 1994-1995

► Martigny: une école pour tous

«Notre attitude par rapport à la scolarisation des enfants n'est pas de se demander à quelles conditions un élève peut être admis à suivre la classe ordinaire, mais plutôt se demander pour quelles raisons et sur la base de quels critères un élève ne devrait plus être scolarisé avec les camarades de son âge.»

*Jean-Pierre Cretton, directeur
des écoles de Martigny, octobre 1994 •*



► Une année, c'est trop court!

«S'il existe une "scolarité obligatoire", elle devrait permettre à chacun d'avancer à son rythme. Cela ne veut pas dire avancer lentement mais que chacun puisse non seulement acquérir des connaissances mais construire sa personnalité dans le respect de son individualité. Si l'école donne à l'élève qui redouble les mêmes moyens qu'une année auparavant et le même statut que les nouveaux venus dans le degré, alors elle lui fait sentir qu'il a véritablement passé une année en hibernation.»

Patrick Briguet, enseignant à Sierre, janvier 1995 •

Année scolaire 1995-1996

► Transmettre le plaisir de l'écriture

«J'espère que les enseignants parviendront à continuer à transmettre l'amour de la langue, le plaisir de l'écriture. Je tiens à dire que c'est davantage la personnalité des maîtres que les programmes et les abstractions qui font vraiment l'école. L'école vaut ce que les enseignants valent.»

Entretien avec Germain Clavien, enseignant au CO de Derborence à Conthey et écrivain, octobre 1995 •

► La punition, un acte éducatif?

«L'affectif et le normatif sont les deux axes sur lesquels s'articule l'éducation depuis la nuit des temps mais apparemment, selon les époques, on a toujours privilégié l'un au détriment de l'autre. Il est indispensable qu'un équilibre s'instaure.»

Maurice Nanchen, psychologue-psychothérapeute au Centre médico-pédagogique de Sion, février 1996 •



Année scolaire 1996-1997

► E 2000: principaux résultats de la consultation relative aux trente propositions pour le renouvellement de l'école valaisanne

«Sept groupes de travail, ou modules, ont entrepris une réflexion critique sur l'école valaisanne en août 1995, s'efforçant de déterminer ce qu'il était souhaitable d'améliorer au niveau des structures et du fonctionnement de l'école. Cette démarche, appelée phase de transparence, a duré environ quatre mois. Elle a suscité 200 propositions d'aménagements.»

La direction du projet, septembre 1996 •

► L'évaluation, facteur de motivation

«La société demande aux enseignants de sélectionner, oubliant de favoriser le développement de toutes les potentialités de l'apprenant, vraie finalité de l'école.»

Marie-Claire Tabin, janvier 1997 •



Il y a une vie après la grammaire - Octobre 1999

Année scolaire 1997-1998

► La HEP en bonne voie...

«Les écoles normales traditionnelles voient leurs jours comptés puisque l'option pour une Ecole pédagogique supérieure de niveau tertiaire est définitivement arrêtée.»

Commission HEP, février 1998 •

► Un remède au burn-out des enseignants

«Démotivation, conflits, surmenage, asthénie, insomnies... tous ces symptômes du mal-être de l'enseignant reflètent bien entendu la crise de la société et nécessitent une gestion politique.»

Jean-Claude Dortu, professeur à l'Ecole européenne de Bruxelles et auteur de plusieurs ouvrages, juin 1998 •



Année scolaire 1998-1999

► L'erreur, une chance pour apprendre

«Mais le déficit d'écoute compréhensive des difficultés rencontrées et des erreurs commises peut faire système, pour certains, avec le sentiment d'exclusion qu'ils vivent à l'extérieur. Avant de faire appel à des médiateurs sociaux quand le mal est fait, il serait ainsi sage de se soucier d'une écoute plus empathique des jeunes au quotidien, aux prises avec les incertitudes de l'apprendre.»

Jean-Pierre Astolfi, professeur de sciences de l'éducation à l'Université de Rouen, janvier 1999 ●

► Du nouveau dans l'éducation au choix

«Depuis 1991 les élèves des cycles d'orientation du Valais romand bénéficient d'un programme intégré d'Education au choix professionnel. Rappelons que son objectif est double: préparer à opérer une bonne orientation mais aussi et surtout apprendre à choisir.»

Maurice Dirren, directeur de l'Office d'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand, mai 1999 ●



Année scolaire 1999-2000

► Bilinguisme: panacée or not panacée?

«Bizarre! Quand on parle d'enseignement bilingue, tout le monde adopte un profil bas. Un peu comme si le courant actuel, la pensée dominante, lobotomisait toute la population. Douter des vertus quasi miraculeuses d'un enseignement bilingue dans une revue pédagogique, c'est comme se promener dans un cocktail organisé par la Croix bleue en arborant une tache de vin rouge sur sa cravate en soie.»

Paul Vetter, rédacteur de Résonances, décembre 1999 ●



► Pistes pour philosopher à l'école

«Si nous n'osons pas faire penser les enfants, c'est peut-être parce que nous ne les en croyons pas capables. Il nous faut postuler pour eux "l'éducabilité philosophique". Car ils se posent et nous posent les questions essentielles. Cette demande, si nous la prenons au sérieux, peut être le tremplin d'un véritable apprentissage de la pensée réflexive chez l'enfant, avec ses conséquences cognitives et citoyennes.»

Michel Tozzi, maître de Conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Montpellier III, avril 2000 ●

Année scolaire 2000-2001

► La lutte contre l'insécurité linguistique

«Je crois qu'un enfant qui possède quelques mécanismes de la lecture ne va pas de lui-même lire avec autant d'efficacité et de plaisir un énoncé de mathématique, un conte merveilleux ou un roman policier et qu'il faut l'aider dans ce cheminement, long mais stimulant et passionnant, vers la maîtrise de la langue.»

Entretien avec Alain Bentolila, professeur de linguistique à l'Université de Paris et auteur de nombreux ouvrages sur la lecture, septembre 2000 ●



► Scolarisation des élèves migrants en Valais

«L'école constitue le passage obligé de tout enfant, quel que soit son statut, sa nationalité, son degré d'intégration ou la position sociale de sa famille. Dans ce sens, elle possède une position privilégiée et joue un rôle, non seulement dans l'intégration des élèves qu'elle reçoit, mais également auprès des familles qu'elle rassemble obligatoirement.»

Michel Délitroz, responsable de l'Office cantonal de l'enseignement spécialisé, mai 2001 ●

Année scolaire 2001-2002



► Revalorisation du métier d'enseignant

«L'image de l'enseignant, avec ou sans HEP, il faut la revaloriser, mais c'est le rôle des enseignants. Ils doivent avoir une vision plus positive de leurs activités. Les HEP pourront ensuite à leur tour contribuer en partie à cette revalorisation d'image.»

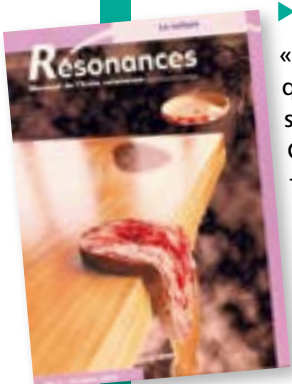
Entretien avec Claude Roch, chef du DECS (Département de l'éducation, de la culture et du sport), octobre 2001 •

► L'enseignement n'est plus ce qu'il était!

«A mes yeux, l'école est de manière générale devenue très administrative. Je constate que les jeunes enseignants manquent parfois d'audace et d'inventivité parce qu'ils ressentent très fortement la pression du programme.»

Philippe Perrenoud, professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, février 2002 •

Année scolaire 2002-2003



► Parler positivement de l'école

«L'un de mes premiers constats, c'est qu'on ne met pas assez en valeur ce qui se fait dans les différents centres scolaires. C'est dommage qu'il n'y ait pas davantage de personnes qui parlent positivement de ce qui est formidablement réalisé dans certaines classes. Mettre en valeur le métier d'enseignant, cela passe par la reconnaissance de son travail et des difficultés qu'il peut rencontrer.»

Entretien avec Michel Beytrison, adjoint au Service de l'enseignement, septembre 2002 •

► Le challenge des élèves immigrés

«Le grand challenge qui attend l'école valaisanne, c'est l'intégration des élèves immigrés. La situation n'est pour l'instant guère satisfaisante malgré tout ce qui est fait. Ce qui doit urgemment être mis en place, c'est une véritable éducation à la citoyenneté, pour que le rapport entre le pouvoir, la loi et la liberté de l'individu soit mieux compris. Je ne suis pas pour un cours d'éducation à la citoyenneté, mais il faut faire en sorte que l'élève, à travers l'ensemble des cours, puisse faire émerger cette dimension citoyenne.»

Entretien avec Fabio Di Giacomo, formateur à la Haute Ecole pédagogique à St-Maurice, décembre 2002 •

Année scolaire 2003-2004

► A propos des recherches empiriques

«En suivant les balises offertes par les recherches empiriques des 35 dernières années en éducation, il est possible d'identifier les procédés pédagogiques susceptibles d'améliorer la qualité de l'enseignement actuel et de favoriser plus efficacement l'apprentissage des élèves. Pour y parvenir, il semble plus avisé de poursuivre et de raffiner les pratiques pédagogiques proposées par le paradigme de l'enseignement que d'obéir aux mirages d'une injonction sans fondement empirique solide.»

Clermont Gauthier, professeur à l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en formation à l'enseignement, Steve Bissonnette et Mario Richard, consultants et formateurs en éducation et doctorants en psychopédagogie à l'Université Laval, novembre 2003 •

► PECARO: lancement de la consultation

«Le Plan cadre romand (PECARO) pose le cadre de l'école romande. Après un important travail auquel ont participé plus de deux cents personnes (enseignants, formateurs, conseillers pédagogiques, etc.), la version 1 du Plan cadre romand pour la scolarité obligatoire, contenue dans un épais classeur, est mise en consultation.»

CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin) / NR, février 2004 •





Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage... - Avril 2004

Année scolaire 2004-2005

► Le bonheur de l'immersion linguistique

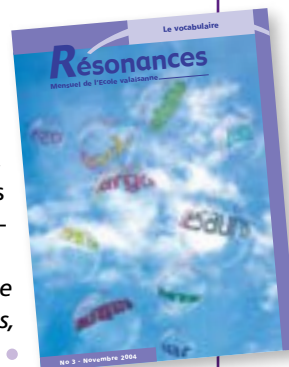
«L'échange linguistique offre une meilleure garantie de bon déroulement, puisqu'il y a deux partenaires impliqués. Les mêmes échanges se répètent fréquemment sur plusieurs années parce qu'une amitié est née entre les jeunes, mais aussi entre les parents. Et basé sur la réciprocité, l'échange permet d'être ouvert à tous.»

Entretien avec Corinne Barras, responsable du Bureau des Echanges Linguistiques (BEL), septembre 2004 •

► Réussite scolaire et connaissances lexicales

«La mémoire n'est pas une, elle est multiple et complexe. Ainsi, ce n'est ni la mémoire à court terme, ni l'apprentissage par cœur qui sont importants dans la réussite scolaire, mais la mémoire à long terme des connaissances lexicales et sémantiques.»

Alain Lieury, professeur de psychologie à l'Université Rennes, novembre 2004 •



Année scolaire 2005-2006

► Une école pour devenir humain

«Un choc doit provoquer le changement et celui-ci ne peut venir que de l'école et des enseignants. Il faut créer une école qui cesse de vouloir être en phase avec la société. L'école doit être un lieu où l'on apprend simplement à devenir humain.»

Entretien avec Albert Jacquard, généticien français, auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation de la connaissance, novembre 2005 •

► Haut-Valais-Valais romand: résultats PISA équivalents

«L'enquête PISA 2003 a permis d'évaluer les compétences des jeunes, scolarisés en 9^e année. Pour la première fois, la quasi-totalité des élèves des classes appartenant aux deux régions linguistiques de notre canton a participé aux tests. Les résultats moyens dans les quatre domaines testés (mathématiques, lecture, sciences naturelles, résolution de problèmes) sont statistiquement identiques entre le Valais romand et le Haut-Valais.»

SFT (Service de la formation tertiaire), février 2006 •





Un effort paradoxal
- Février 2006



Du cadrage européen au cadrage valaisan - Février 2007



Les robots c'est l'affaire des filles
- Avril 2012

Année scolaire 2006-2007

► A propos de la Semaine de la lecture

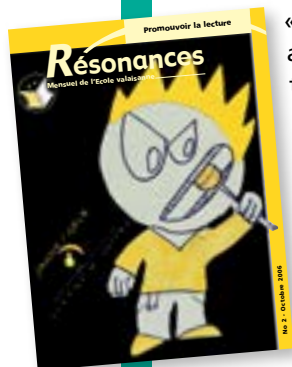
«C'est alors qu'arrive, comme un dessert au parfum de vanille, la Semaine de la lecture. Des activités variées où l'on s'amuse entre les lignes, où l'on joue au funambule sur un point d'interrogation. Des activités juste pour le plaisir, sans le couperet de la note ou de la performance à atteindre.»

Daphnée Constantin Raposo, enseignante et membre du Conseil de rédaction de Résonances, octobre 2006 •

► Créativité et innovation

«Le processus de créativité consiste, on l'aura compris, à remettre en cause l'ordre établi des choses, à butiner hors des autoroutes de la pensée unique, à valoriser l'imaginaire... Pour développer la créativité à l'école, il faut donc donner à l'enseignant la liberté de susciter temporairement le désordre en engageant un véritable dialogue avec l'apprenant.»

François Cuénoud, Dr en sciences sociales et pédagogiques, enseignant, coach et formateur d'adultes, mai 2007 •



Année scolaire 2007-2008

► Décalage entre l'idéal et le quotidien

«Lorsque j'étais directeur des écoles à Sierre, il m'est arrivé de demander à des enseignants du primaire de dire comment ils aimeraient que leurs élèves soient à la fin de la scolarité et là quasiment tous mettaient en avant l'acquisition de connaissances de base, mais surtout l'épanouissement personnel, la coopération, la solidarité, l'esprit d'initiative, etc. Et dans le quotidien, les enseignants sont amenés à subir la contrainte du programme à respecter, alors qu'ils savent que ce n'est pas le plus important.»

Entretien avec Philippe Theytaz, décembre 2007 •

► A propos de robotique

«Ce premier semestre, dans le cadre des projets interdisciplinaires mis en place pour les classes de l'école pré-professionnelle (EPP), notre classe PP19 a réalisé un projet autour de la robotique et des énergies renouvelables.»

La classe PP19, avril 2008 •



Année scolaire 2008-2009

► Etincelles de culture à l'école

«Le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS), via les services de la culture, de l'enseignement et de la formation professionnelle, souhaite que la culture illumine un peu plus les classes valaisannes, de l'école enfantine au secondaire II (général et professionnel). Un nouveau dispositif, dénommé "Etincelles de culture à l'école", démarre à la rentrée 2008-2009, mais ses actions se déploieront progressivement sur plusieurs années.»

Jacques Cordonier, chef du Service de la culture, Jean-François Lovey, chef du Service de l'enseignement et Claude Pottier, chef du Service de la formation professionnelle, septembre 2008 •

► Sur cinq siècles, l'école a fait deux grandes réformes

«Deux grandes réformes en cinq siècles, c'est tout! L'enclassement des élèves au XVI^e. La ségrégation sociale pédagogique au XVIII^e. Tout le reste relève de réformes visant à corriger ces deux socles, avec l'impulsion d'une frénésie réformatrice, de nos jours encore.»

Pierre-Philippe Bugnard, professeur titulaire à l'Université de Fribourg (histoire de l'éducation et didactique de l'histoire), octobre 2008 •



Année scolaire 2009-2010

► Nouveau Cycle d'orientation

«Le projet de loi sur le nouveau Cycle d'orientation tel que proposé par le Conseil d'Etat puis légèrement amendé par la première commission thématique et par le Grand Conseil a été adopté en première lecture au mois de février 2009 par 93 voix contre 3 et 20 abstentions.»

DECS (Département de l'éducation, de la culture et du sport), septembre 2009 •

► L'humour pour enseigner

«Enseigner, c'est un métier, mais aussi un art, puisqu'il faut être comédien pour communiquer avec les jeunes. Après une pointe de légèreté, il faut tout de suite reprendre sérieusement. C'est une gestuelle: on se marre, on s'arrête, puis on aborde une question fondamentale en lien avec ce qui nous a fait sourire ou rire. L'humour est idéal comme préalable à une démonstration biologique: c'est un hameçon en quelque sorte.»

Entretien avec Grégoire Raboud, professeur de sciences naturelles au Lycée-Collège de la Planta à Sion et à l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf, mai 2010 •



Année scolaire 2010-2011

► Le coup de neuf des stagiaires

«Observer un stagiaire, c'était à chaque fois me revoir débutante, repenser le chemin parcouru et, bien des fois, corriger la trajectoire. Mes stagiaires ont été mes cordonniers privilégiés qui m'ont permis de redonner un bon coup de neuf à mes chaussures, chaussures qui m'ont donné un pas alerte jusqu'au dernier jour de ma vie professionnelle.»

Marie-Claire Sierro (ex-enseignante au CO de St-Guérin à Sion), décembre 2010 •

► Problème d'avenir

«Le plus grand problème auquel sera confronté l'enseignement ces prochaines années sera à n'en pas douter le manque d'intérêt des jeunes pour cette profession et la pénurie qui en résultera.»

Jean-Claude Aymon, directeur des écoles d'Ayent, février 2011 •



Année scolaire 2011-2012

► Du temps pour mieux enseigner

«L'enseignement doit absolument demeurer la priorité de l'enseignant et il ne faudrait surtout pas ajouter de nouvelles charges administratives, d'autant que certaines ne nous paraissent déjà pas totalement justifiées. Couplé à cela, l'idéal serait d'avoir un peu plus de temps pour finir le programme, pour développer les idées que l'on a, pour pouvoir réaliser certains projets proposés qui nous paraissent intéressants...»

Entretien avec Adrienne Mittaz, enseignante au CO des Liddes à Sierre et vice-présidente de l'AVECO (Association valaisanne des enseignants du cycle d'orientation), avril 2012 •

► S'appuyer sur les apprentissages hors de l'école

«Au fil des années, je me suis aperçue que les jeunes apprenaient volontiers ailleurs et qu'on pouvait s'appuyer sur ces apprentissages en dehors de l'école pour permettre la réussite scolaire. Dans la relation école-famille, il devrait y avoir plus d'intérêt à connaître les motivations que les élèves ont hors de la classe et qu'ils ne dévoilent pas facilement.»

Entretien avec Brigitte Prot, psychopédagogue, enseignante et formatrice française, juin 2012 •



Année scolaire 2012-2013

► A propos du harcèlement entre pairs

«Les formes de micro-violences répétitives sont multiples et touchent, certes à des degrés variables, toutes les régions et tous les milieux, alors que longtemps on s'est focalisé sur les zones socialement défavorisées. S'il n'y a pas forcément d'augmentation du phénomène, il y a une évolution des formes. Aujourd'hui, on constate par exemple que le nombre de très bons élèves insultés en étant traités d'intello est inquiétant.»

Entretien avec Eric Debarbieux, spécialiste de la violence scolaire depuis 35 ans, octobre 2012 •



► A propos des méthodes de travail

«Même si cela risque fort de faire sourire mes collègues, je pense qu'il faudrait qu'il y ait au collège des cours de méditation de pleine conscience, ce qui n'a rien à voir avec la spiritualité. Si les élèves apprenaient à être dans l'instant présent, je suis persuadé qu'ils seraient plus efficaces pendant les cours.»

Pierre-Alain Délitroz, professeur au Lycée-Collège de la Planta (LCP) à Sion ayant dispensé pendant plusieurs années un cours facultatif sur les méthodes de travail, mars 2013 •



La fantaisie à l'école - Couverture du Résonances de mai 2014

Année scolaire 2013-2014

► Souvenir d'élève

«J'étais d'abord un enfant heureux, je sifflais et chantonnais tout le temps. J'étais turbulent, bouillant, souvent impatient et parfois impertinent, mais j'avais une grande soif de connaissances, une curiosité insatiable.»

Entretien avec Jean-Marie Cleusix, chef du Service de l'enseignement, mars 2014 •

► Innovations ou fantaisie?...

«Notre école ne pourrait-elle pas être transformée en laissant davantage place à l'originalité, à l'imagination individuelle et collective? N'aurait-elle pas intérêt à insuffler davantage de curiosité, de fantaisie, de liberté, côté futurs enseignants?»

André Giordan est le fondateur du Laboratoire de Didactique et Epistémologie des Sciences de l'université de Genève et il en a été le directeur, mai 2014 •

Année scolaire 2014-2015

► Détricoter un peu les certitudes pour refonder l'école

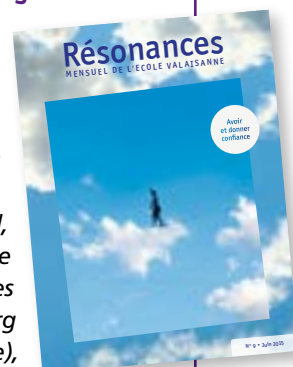
«Il faut une école fermée comme un lieu de retraite, où l'enfant apprend à se nourrir de culture, où, pas à pas, il apprivoise son intelligence et se délecte des joies de connaître. Il y faut du silence plus que des échos du monde, de la solitude plus que des écrans.»

Jean-Daniel Nordmann enseignant retraité, fondateur de l'Ecole la Garanderie à Lausanne, avril 2015 •

► Neurosciences cognitives et enseignement

«Très clairement, on ne peut pas faire plusieurs choses à la fois, sauf si et seulement si les autres tâches sont automatisées. Mieux vaut tirer le signal d'alarme plutôt que d'exposer les élèves à une surcharge.»

Entretien avec Olivier Jorand, privat-Docent aux Universités de Lausanne (Laboratoire en Sciences de l'Education) et de Fribourg (Département de philosophie), juin 2015 •



Année scolaire 2015-2016

► Echanger autour des bonnes pratiques

«Dans le futur, je pense qu'il est important que les enseignants échangent davantage autour des bonnes pratiques, et mènent des actions pour améliorer l'image de la profession. C'est du reste dans cet esprit qu'est née la première édition de la Balade des Savoirs (BdS) qui a permis de présenter la diversité et la richesse des activités proposées en classe à un plus large public.»

Entretien avec Olivier Solioz, président de la SPVAL, décembre 2015 •

► Epargner l'école valaisanne des évolutions négatives

«Fort de mon expérience d'enseignant et de ministre de la formation depuis trois ans, en posant ce jalon, j'espère épargner à l'école valaisanne les évolutions négatives que l'on peut observer dans certains systèmes scolaires qui nous entourent. Pour moi, capitaine du paquebot de l'école valaisanne, ces Dix thèses sont une boussole qui indique vers quel continent je souhaite aller.»

Entretien avec Oskar Freysinger, chef du Département de la formation et de la sécurité, avril 2016 •



Année scolaire 2016-2017

► Se focaliser sur l'essentiel

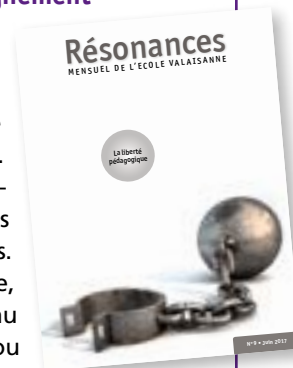
«Quand des jeunes s'appliquent jusque dans les finitions et disent que les cours d'AC&M sont cools, je suis content. S'ils sont valorisés, ils peuvent se rendre compte qu'ils sont doués pour dessiner et pour bricoler, en n'ayant plus cette peur de mal faire. En AC&M, un croquis à main levée doit permettre de comprendre le projet, sans qu'il me soit nécessaire d'exiger la beauté d'un plan. Il me semble indispensable de dédramatiser certains points, pour qu'ils se focalisent sur l'essentiel.»

Frédéric Vauthier, enseignant titulaire au cycle d'orientation de Grône, animateur AC&M pour le CO et formateur technique pour le travail du métal dans le cadre de la formation PIRACEF •

► Le rôle du Service de l'enseignement

«Le SE doit être une boussole. C'est notre mandat de soutenir le principe d'éducabilité de chaque élève et en sa progression possible. Notre rôle est d'aplanir les difficultés et les pressions rencontrées par les directions et les enseignants. Nous devons aussi piloter l'école, en étant plus proactifs au niveau de la pédagogie, des structures ou des constructions.»

Entretien avec Jean-Philippe Lonfat, chef du Service de l'enseignement, juin 2017 •



Année scolaire 2017-2018

► **Éveiller la curiosité**

«Le Valais a été pionnier en ouvrant l'école d'informatique de Sierre il y a plus de 30 ans et nous avons d'importantes équipes de développement technologique, et aujourd'hui nous ne devons pas rater le virage digital qui est en train de bouleverser de nombreux secteurs. Il nous faut éveiller la curiosité des enfants et des adolescents pour ces domaines et développer les dimensions d'innovation et d'entrepreneuriat.»

Entretien avec Christophe Darbellay, chef du Département de l'économie et de la formation, septembre 2017 •

► **La souplesse et la créativité pour demain**

Si vous aviez une baguette magique, qu'insuffleriez-vous à l'école valaisanne?

«J'y ajouterais un brin de rêve ou de folie. J'y mettrais peut-être quelques notes de musique pour entraîner la motivation. Je suis persuadé que la souplesse et la créativité sont essentielles et le seront encore davantage à l'avenir pour s'intégrer dans le monde professionnel. La société a besoin de gens innovants, aussi l'école devrait être un peu moins normative, ce qui favoriserait par ailleurs l'épanouissement de chacun.»

Entretien avec Patrice Moret, directeur des écoles communales de Martigny, mars 2018 •

Le rayonnement de Résonances

«On ne peut qu'être frappé, – dans ce canton dont on prétend les habitants plus enclins aux murmures rêveurs qu'aux confidences clamées –, par le rayonnement séculaire d'une revue pédagogique qui a traversé les soubresauts de l'histoire comme une nymphe indifférente.»

Edito de Jean-François Lovey, chef du Service de l'enseignement, avril 2004

**L'histoire de Résonances: il était une fois...**

«Il était une fois... L'histoire de Résonances pourrait commencer, comme tous les récits de contes ou de légendes, par ces mots magiques tant elle se perd dans la nuit des temps ou du moins de celle d'où a émergé l'Ecole de ce canton. Publié depuis 1988, Résonances représente la 6^e génération d'une revue pédagogique qui a pris naissance en 1854, peu de temps après la 1^{re} Loi sur l'instruction publique du 31 mai 1844, votée par le peuple valaisan.»

Jean-Pierre Salamin, directeur de Résonances, avril 2004

A propos du titre

«Le choix du titre Résonances soulignait la volonté d'ouverture aux points de vue didactiques et pédagogiques les plus divers; en retour, la revue devait retransmettre les échos recueillis.»

Josef Guntern, L'Ecole valaisanne au XX^e siècle – De l'école de six mois aux hautes écoles spécialisées et universitaires –, Cahiers de Vallesia n°15, Archives de l'Etat du Valais Ed., Sion, 2006.

En complément à cette sélection**Encore plus de citations et de dessins sur 30 ans**

www.resonances-vs.ch

<https://bit.ly/2B9hjKN>

Et pour découvrir d'autres dessins de François Maret

www.francoismaret.ch

**Pour aller plus loin**

Dossier Revues en revues, avril 2004

<https://bit.ly/2vDLWSD>

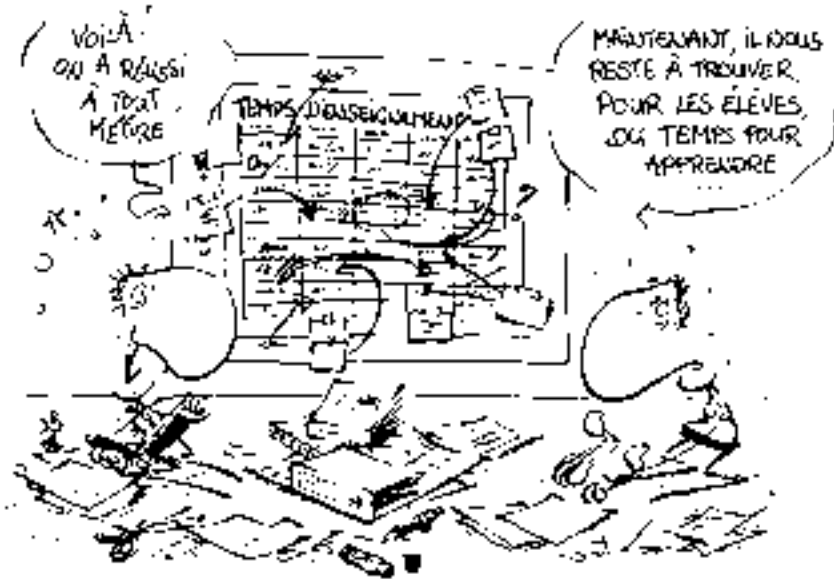
Les revues pédagogiques valaisannes de 1854 à 2014 par Danièle Périsset et Alain Métry, HEP-VS.

<https://bit.ly/2OJ6l1p>

Prochain dossier
Parution début octobre 2018:
L'école et les métiers de demain
s'adapter ou pas?
www.resonances-vs.ch

Un peu de bon sens... C'est pas trop demander!

Stéphane Hoeben



MOTS-CLÉS: ENSEIGNER • APPRENDRE • SYSTÈME • RESPONSABLE • ENSEIGNANT • INSPECTEUR • PARENT • ÉLÈVE

Le bon sens est une faculté que l'on reconnaît généralement aux personnes qui n'ont pas nécessairement fait d'études mais qui agissent dans une forme d'évidence efficace... On pourrait donc se demander s'il est possible de rencontrer le «bon sens» dans les systèmes éducatifs puisque, de toute évidence, on n'y trouve que des personnes diplômées. Je vous propose quelques clés pour réfléchir...

■ Clé n°1: Bon sens de l'auteur

Bien entendu, comme je connais trop peu le milieu éducatif valaisan, tous mes propos reposent sur mon expérience dans le milieu éducatif belge. Ne croyez donc pas que ce que je vais écrire vous concerne!

■ Clé n°2: Les systèmes éducatifs ont-ils du bon sens?

Parfois... Sans doute! Toujours... Absolument pas! Observez l'évolution des programmes scolaires: chaque fois que l'on ajoute une discipline (une langue) ou qu'on modifie les programmes en ajoutant à chaque fois des compétences ou des savoirs, on ne retire rien dans les programmes des autres disciplines ET on n'allonge pas

la journée des enseignants et des élèves. C'est comme si un ménage qui disposait de 1000 CHF voyait régulièrement ses impôts augmenter et devait continuer à acheter la même quantité de denrées qu'auparavant. Dans le monde de l'entreprise, tout le monde sait que si l'on dépense plus d'un côté, on doit faire des économies d'échelle ailleurs. Dans le monde scolaire non, on peut augmenter les programmes sans augmenter le nombre d'heures et les enseignants doivent se débrouiller! A quand une évaluation de faisabilité qui répond à la question: Y a-t-il assez de minutes, pour APPRENDRE (non enseigner) ce qui est dans les programmes? Comme diraient mes amis québécois, cela n'a pas de bon sens!

■ Clé n°3: Les «responsables» du système éducatif font-ils preuve de bon sens?

Rarement! Car chacun cherche à avoir une zone de pouvoir!

En Belgique, les enseignants se sentent balancés par chaque intervenant qu'ils rencontrent. Le programme dit «blanc», l'inspecteur dit «gris clair», le conseiller pédagogique dit «gris moyen», le directeur dit comme l'inspecteur tandis que le formateur dit «rouge». L'enseignant s'appuie sur son expérience pour faire du «bleu». Il me semble que le bon sens serait de se rencontrer et de se souvenir que le système éducatif est au service de l'élève. Comme dans un service hospitalier de qualité, ne faudrait-il pas que tous les acteurs se rassemblent régulièrement pour œuvrer dans une même direction?

■ Clé n°4: Les parents agissent-ils avec bon sens?

J'en doute... Pourquoi?

Deux «réflexes» guident trop souvent leurs positions face aux décisions de l'Ecole. D'abord, ils défendent «bec et ongles» leur petit trésor, leur petit chéri! Les élèves sont devenus des perles parfaites auxquelles personne ne peut rien dire. Ensuite, comme ils ont été des élèves auparavant, ils pensent qu'ils savent mieux que les professionnels actuels ce qu'il faut faire. Le métier



Le programme dit «blanc», l'inspecteur dit «gris clair»...

d'enseignant, c'est le seul où tout le monde ferait mieux que la personne diplômée. STOP, un peu de bon sens SVP, les parents n'ont pas de diplôme pédagogique... S'ils peuvent s'occuper d'éducation, ils ne sont pas compétents pour intervenir dans le pédagogique!

■ **Clé n°5:** *Peut-on être enseignant et décider pour l'avenir des autres avec bon sens?*

C'est parfois TRÈS difficile pour certains...

A moins que le bon sens soit obtenu par les gènes, auquel cas je ne suis pas certain d'en avoir hérité, comment un individu qui est à l'Ecole depuis qu'il a 4 ans, qui n'est jamais sorti du «nid» Ecole, qui parfois travaille dans l'Ecole de son enfance, peut-il connaître la réalité du monde du travail et former quelqu'un au monde du travail?

Comment peut-on préparer à la vie professionnelle

- alors qu'on ne doit pas soi-même chercher du travail ou des clients?
- alors qu'on ne doit pas réparer des erreurs commises?
- alors qu'on ne doit pas budgétiser des projets?
- alors qu'on ne doit pas nécessairement travailler en équipes ou compter sur des collègues?
- alors que ...

J'espère que l'on me pardonnera les propos ci-dessus qui n'ont pas pour objectif de jeter l'opprobre mais bien que l'on se questionne à divers niveaux.

J'en viens au rapport de l'école avec les savoirs qui lui sont confiés. Je souhaite ici questionner l'absence de bon sens à propos de divers domaines après avoir clarifié deux concepts: ENSEIGNER et APPRENDRE.

Le premier «bon sens» serait que tous les enseignants distinguent vraiment l'enseignement de l'apprentissage car cela modifie en profondeur les rapports aux savoirs et aux élèves. Moi j'enseigne MAIS l'élève apprend. Il suffit de réfléchir à partir de la réalité pour voir qu'il n'y a rien de plus facile que d'enseigner MAIS que c'est bien plus difficile d'apprendre.

- En 2 minutes, je peux enseigner comment réussir en cuisine «une sauce mousseline» MAIS il faudra au moins 3 ou 4 essais de 20 minutes pour savoir si l'autre a appris.
- En 30 secondes, je peux montrer à un petit enfant comment nouer ses lacets MAIS il lui faudra au moins 3 ou 4 essais de 5 minutes pour avoir appris.
- En 5 minutes, je peux oraliser une règle de grammaire et l'exemplifier MAIS combien de temps faudra-t-il à un apprenant pour l'automatiser dans ses écrits?
- ...

Voici à présent 2 exemples de pratiques pédagogiques que je questionne...

■ **Clé n°6:** *Dans l'enseignement de la lecture, où est le bon sens?*

A la maison, les enfants qui apprennent le mieux à parler sont ceux qui rencontrent un langage complexe et riche. Les parents, déjà autour du berceau, leur offrent des mots avec tous les sons, des phrases avec toutes les structures...

A l'école, on commence par des sons et des mots peu intéressants. On travaille des jours sur un son... On commence par étudier des mots... et après on s'étonne que cela ne marche pas! Cherchez où est l'erreur!

■ **Clé n°7:** *Dans l'enseignement des nombres, où est le bon sens?*

Dans la vie, les personnes communiquent entre elles avec des nombres accompagnés d'un «dénominateur». Puis-je avoir 3 kilos d'abricots? Pouvez-vous me mettre 2 paires de pantoufles? Le meuble mesure 1,20 mètre. Notre famille se compose de 5 personnes, soit 2 adultes et 3 enfants.

A l'école, on voit les nombres sans dénomination et on se plaint que les mathématiques sont abstraites. En plus, quand je demande à un élève de 7-8H de me représenter le nombre 2,74, il en est incapable. Cherchez où est l'erreur!

Les personnes qui m'ont déjà rencontré savent que je ne propose pas des dispositifs pédagogiques compliqués... j'essaie de proposer du «bon sens»! C'est-à-dire des actions simples et efficaces au service de l'apprentissage car un enfant qui a bien appris deviendra un adulte autonome et heureux!

Belle année scolaire pleine de BON SENS!

L'AUTEUR

Stéphane Hoeben

Agitateur pédagogique
Consultant au Québec, en Suisse,
au Luxembourg et en Belgique
stephane.hoeben@skynet.be



Savoir: entre sens commun et sens critique

Olivier Maulini



MOTS-CLÉS: FINALITÉS DE L'ÉDUCATION • TENSIONS

Qu'est-ce que *savoir*? Cette question sous-tend les débats sur les finalités de l'éducation, mais elle traverse d'abord l'ordinaire du travail scolaire, lorsqu'élèves et enseignants¹ remettent ou non en cause l'ordre du monde et ses interprétations. Voyons-le en observant tour à tour: (1) Comment toute socialisation implique d'apprendre à penser à partir des présupposés (et donc du sens commun) d'une collectivité. (2) En quoi l'école peut prendre les opinions à rebours en vue de former aussi le sens critique (source de subjectivation). (3) Si et comment il est possible de concilier ces deux aspects (intégration et libre-arbitre) dans des discussions ne décrétant ni que la vérité nous est donnée, ni qu'il serait vain de la chercher..

PENSER AVEC: LE SENS COMMUN

Nos premiers apprentissages ont eu lieu au *fil* de notre activité, au *cours* de nos interactions, dans le *flux* des pratiques sociales auxquelles nous participons. Comme ces mots l'indiquent, nos connaissances initiales sont en somme orientées dans le *sens* que notre environnement culturel choisit de valoriser. C'est ainsi que les petits Français utilisent très tôt des concepts liés à l'alimentation («boire, manger, c'est bon...»), les jeunes Suédois des verbes d'action («marcher, sauter, se balancer...»), et les enfants japonais un lexique tourné vers la nature et ses transformations («soleil, nuage, pluie, feuille...») (De Boysson-Bardies, 1996). Le langage humain donne ses significations au monde dans lequel nous vivons, mais il procède avec des pratiques sociales qui font que

ce qui «tombe sous le sens» dans un contexte donné («Cette tête nue est scandaleuse!») s'inverse dans un autre («Ce voile est une provocation!»). Perceptions et jugements sont d'autant plus puissants qu'ils sont «pris pour acquis» par ceux qui les produisent et les reproduisent quotidiennement.

Approchons-nous de l'enfant ainsi socialisé. Sa vision du monde peut bien sûr évoluer, mais toujours dans le sens communément valorisé: croire au Père Noël, par exemple, ne dure qu'un temps, mais seulement dans les sociétés qui pensent que cette tradition doit se perpétuer. Pourquoi douter d'une idée si elle fait l'unanimité? Grandir en jouant aux plots, à la poupée ou à la playstation s'opère de même dans un milieu où le joueur entend plus ou moins souvent «Passe-moi un rectangle! Non, ça c'est un carré!» ou «Rends sa poupée à ta sœur, tu vas l'abîmer!», ou encore «Pose ta console, elle t'abrutit!». Des savants estimeront peut-être que le carré est aussi un rectangle, que les filles prennent soin des poupées parce que leurs parents les y prédisposent, ou que certains jeux vidéo développent autant l'intelligence que la lecture. Mais alors: ces savoirs contre-intuitifs – ceux que Vygotski (1934) appelait les concepts «scientifiques» par opposition aux concepts «quotidiens» de l'expérience ordinaire – comment y accède-t-on sans docteur en géométrie, en études genre ou en sciences cognitives à la maison? Par l'école éventuellement.

PENSER CONTRE: LE SENS CRITIQUE

Pour Bachelard (1940), les savoirs savants ne comblent pas l'ignorance: ils luttent activement contre les croyances. «Deux hommes, s'ils veulent s'entendre vraiment, ont dû

d'abord se contredire. La vérité est fille de la discussion, non pas fille de la sympathie.» C'est en vivant des conflits cognitifs que nous apprenons à lutter contre nos présuppositions. En pensant peu à peu *contre* lui-même, l'écologiste s'impose des objections, qui peuvent entraîner des questions, qui appellent des expérimentations. En sciences: «*Si des fossiles parsèment les Alpes, c'est que les mers sont montées très haut! – Et si les montagnes avaient émergé des eaux?*» En mathématiques: «*Entre 1 et 2, il n'y a rien. – A moins d'essayer 1,1?*» Et même en langues, où l'on peut contester les conventions: «*L'orthographe se respecte! – Et si nous la simplifions plutôt?*» La raison polémique ou l'«indépendance de jugement» invoquée par le Plan d'études romand sont peut-être des valeurs: ce sont surtout des nécessités didactiques, parce que les convictions forgées hors de l'école sont plurielles et qu'il faut les «secondariser» (donc les confronter) si l'on souhaite que les élèves construisent ensemble un monde partagé.

Dans *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht (1955), nous savons que le savant obstiné risque la mort en mettant en doute le géocentrisme. Le pape veut le faire taire, voire disparaître. «Et pourtant elle tourne...» ne peut s'empêcher de penser le héraut d'une «douce violence de la raison» à laquelle «à la longue, on ne peut pas résister». En attendant, les refus lui viennent d'en haut et d'en bas à la fois. Le clergé ne veut pas entendre ce que l'assistant de Galilée, Andrea, ne peut de son côté pas comprendre: son bon sens le dérouté. «*Je le vois que le soleil, le soir, s'arrête ailleurs que le matin. Avec ça, il ne peut pas être immobile! Jamais de la vie.*» Ce n'est pas que l'élève obtus manque d'attention. Au contraire: en se crispant sur ses perceptions, il s'avère incapable d'en douter, de s'en détacher, de s'observer lui-même en train d'observer. «*Tu vois! Qu'est-ce que tu vois? Tu ne vois rien du tout, se désespère son tuteur. Tu écarquilles les yeux, c'est tout.*» Galilée rêverait de former un esprit affranchi, doutant de ce qu'il voit et de sa manière de regarder. Il aimerait qu'Andrea revienne sur sa socialisation, qu'il se méfie de ses allants-de-soi, qu'il s'en ressaisisse dans le registre second de la subjectivation. Mais comment raisonner avec lui s'il ne (s'en) tient qu'à ce qu'il croit avoir saisi?

UN MONDE À DISCUTER

Résumons la difficulté: le sens commun est ce qui nous unit, au risque de nous aveugler; le sens critique, ce qui nous éclaire, quitte à nous isoler. L'école et les enseignants seraient ainsi forcés de tâtonner entre continuité et rupture, intégration et émancipation, confirmation de certains dogmes et apologie de l'incrédulité. C'est d'ailleurs ce qu'on leur reproche par intermittences: de tout normaliser d'un côté; ou alors de tout relativiser... A l'ère où intégrisme et post-vérité semblent mutuellement s'alimenter, comment l'instruction publique pourra-t-elle



Lutter contre ses croyances...

tisser du lien entre humains et soutenir en même temps l'autonomie de chacun? Devra-t-elle penser avec la culture héritée les jours pairs, *contre* elle les jours impairs, ou tenter de forger un alliage plus subtil (et plus solide) entre le familier et l'étrange, le local et l'universel? Il fut un temps où le vrai et le juste pouvaient se décréter: les clercs détenaient la vérité. Mais plus ces autorités s'érodent, plus les solidarités se négocient, plus nous pouvons craindre que le chacun pour soi (dérégulé) ou l'entre-soi (confiné) soient les dernières utopies à prospérer. Un savoir partagé deviendrait ainsi impossible à imaginer, ou alors seulement en le déclinant (ce qui revient au même) en autant de versions qu'il y a de communautés (Habermas, 1991). A l'épicentre de ces tensions, l'enseignement aura-t-il la force et le soutien suffisants pour nous apprendre au contraire à *vouloir un monde commun*: un monde ni donné, ni nié d'avance, mais dont nous saurons collectivement discuter?

Notes

¹ Le masculin utilisé dans ce texte est purement grammatical. Il renvoie à des collectifs composés aussi bien d'hommes que de femmes.

Références

- Bachelard, G. (1940/1994). *La philosophie du non. Essai d'une philosophie du nouvel esprit scientifique*. Paris: PUF.
- Brecht, B. (1955/1990). *La Vie de Galilée*. Paris: L'Arche.
- De Boysson-Bardies, B. (1996). *Comment la parole vient aux enfants*. Paris: Odile Jacob.
- Habermas, J. (1991). *De l'éthique de la discussion*. Paris: Flammarion.
- Vygotski, L. S. (1934/1985). *Pensée et langage*. Paris: Messidor-Editions sociales.

L'AUTEUR

Olivier Maulini

Université de Genève
Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation
Laboratoire Innovation Formation Education (LIFE)
www.unige.ch/fapse/life



C'est plus compliqué que ça!

Jean-Michel Zakhartchouk

MOTS-CLÉS : IDÉE REÇUE • DISCERNEMENT

On ne peut qu'être étonné lorsque d'éminents intellectuels, se prétendant «philosophes», ont recours au «bon sens» pour justifier leurs choix, souvent idéologiques et rien moins qu'évidents. Ainsi récemment en France¹, la présidente du Conseil supérieur des programmes, nommée par le ministre Jean-Michel Blanquer, invoquait-elle ce «bon sens» pour justifier le retour à une grammaire traditionnelle et à la conjugaison à toutes les personnes du passé simple, comme si par exemple l'expression «complément d'objet direct» était au fond moins barbare que «prédicat» et comme si faire réciter des conjugaisons était la seule voie possible pour comprendre Racine!

J'avais pourtant cru jadis, en classe de terminale «philo» que la pensée devait se construire *contre* le bon sens. Ce bon sens qui nous ferait considérer comme absurde que la terre tourne autour du soleil, ce soleil qui bouge bien évidemment d'un bout à l'autre de l'horizon, ou que l'eau est constituée de deux gaz inflammables².

Mais il y aurait la caution de Descartes: «Le bon sens, chose du monde la mieux partagée». Imposture plutôt, car le grand penseur français ne vantait pas là le petit bon sens étroit qu'exalte Sganarelle dans *Don Juan* de Molière ou celui du café du commerce («moi, monsieur, je vous dis que...»), mais plutôt une faculté de discernement qui fait partie de l'essence humaine.

Je regrette l'utilisation de l'expression «de bon sens» qu'utilisent certains par facilité et la condamne lorsqu'elle est délibérément au service de la démagogie populiste. Sans s'en rendre compte, on va le plus souvent conforter les idées dominantes, les idées reçues, les jugements hâtifs. Bien au contraire, les pédagogues, dans le cadre d'une formation à l'esprit critique doivent développer l'esprit du doute, celui-ci s'accompagnant cependant, selon la belle formule de Gérard Bronner, des «devoirs» inhérents à ce doute, ce qui permet de faire la différence entre l'esprit de critique et l'esprit critique.

Quelques exemples, en vrac:

- le travail sur les représentations spontanées des élèves vise souvent à détruire la fausse évidence que nous dicterait «le bon sens», entre le sucre qui donne des forces, la montée de la violence à notre époque (que démentent les statistiques) ou l'avantage pour un pays



Mieux vaut mettre en avant la complexité...

dans l'histoire d'avoir eu accès à une ressource comme l'or et à des territoires considérables (alors que cela a pu être source de déclin).

- la lutte continue contre la confusion entre cause et corrélation, le bon sens transformant souvent la seconde en première. Est-on sûr par exemple que les élèves forts en latin étant aussi forts en français, que le premier phénomène est cause du second?
- ouvrir à de l'inattendu, à l'inhabituel permet aussi d'échapper à un bon sens qui fait considérer l'art moderne comme du gribouillage à la portée de tous («ça ne ressemble à rien») et à s'aventurer dans le «savoir comme énigme» (Meirieu).

Contre le pseudo-bon sens, mieux vaut mettre en avant la complexité, le cheminement parfois tortueux de la pensée, la rigueur intellectuelle qui va au fond des choses. J'encourage au fond tous les pédagogues à proscrire l'utilisation de l'expression «bon sens», qui renvoie au «bon vieux temps» et à la nostalgie d'un monde fantasmé où tout aurait été simple et évident.

Notes

¹ Interview au journal Le Point www.lepoint.fr - <https://bit.ly/2nVxiCH>

² On trouve de beaux passages sur ce thème dans l'introduction au Capital de Marx.

L'AUTEUR

Jean-Michel Zakhartchouk

Enseignant honoraire, rédacteur aux cahiers pédagogiques, auteur de «Apprendre à apprendre» (Canopé et CRAP) <http://blog.educpros.fr/Jean-Michel-Zakhartchouk>



Grappillage autour du bon sens

► Lutter contre le sens commun

«Si chaque citoyen, à lui seul, ne peut évidemment pas transformer un système aussi complexe que l'Education nationale, il peut agir à son niveau dans les instances auxquelles il participe, du conseil de parents d'élèves aux associations... avec ses enfants et avec ses élèves, en engageant le dialogue avec les élus et dans les médias de proximité... Il faut redonner au débat citoyen toute sa place, ne serait-ce que pour contrecarrer l'envahissement du sens commun dans le public.»

Gérard de Vecchi in *Ecole: sens commun...ou bon sens. Manipulation, réalité et avenir* (Delagrave, 2007)

http://pedagogpsy.eu/livre_ecole_de_vecchi.html

► La pédagogie du bon sens

«Vous allez chercher bien loin les éléments de base de votre pédagogie. Il y faut des considérations intellectuelles et des vocables hermétiques dont les universitaires ont seuls le secret. Et il est de tradition de se référer à Rabelais, Montaigne et J.-J. Rousseau pour ne parler que des penseurs dont la réputation est, depuis longtemps, inattaquable.

Mais êtes-vous sûrs que la plupart de ces idées que les intellectuels croient avoir découvertes ne courent pas le peuple depuis toujours et que ce n'est pas l'erreur scolaire qui en a minimisé et déformé l'essence pour la monopoliser et l'asservir!»

Célestin Freinet in *Les Dits de Mathieu (la pédagogie du bon sens)* in *L'éducateur* n°2 (1946-1947)

www.icem-pedagogie-freinet.org/node/44379

► Autorité et bon sens

«Tout est donc toujours affaire de mesure: tout censurer, c'est de l'autoritarisme, tout accepter, c'est de la permissivité, et faire preuve de "bon sens" en décidant de règles "raisonnables", c'est de la bonne autorité!»

Didier Pleux in *Les 10 commandements du bon sens éducatif* (Odile Jacob, 2011)

► Bon sens et idéologies

«Les relations de l'école à la société ont profondément changé. Autrefois, l'école dictait ses normes à la société, aujourd'hui c'est l'inverse qui tend à se produire. En France, un débat national a été engagé pour traiter des grandes questions aujourd'hui ouvertes: ses valeurs, la

culture à transmettre, les inégalités, les carrières de l'enseignement, etc. Certes on peut espérer que le bon sens l'emporte sur les idéologies qui ont eu tendance à influencer l'évolution de l'école depuis quelques décennies en Europe, mais les dangers des idées fausses guettent aussi l'opinion publique quand il s'agit de déterminer ce qui vaut réellement la peine d'être enseigné à l'école, et comment.»

Nathalie Bulle in *Faut-il toujours «moderniser» l'école* (*Résonances*, janvier 2004)

► Le bon sens et l'école en 1912

«Peut-on développer le bon sens à l'école? Oui, assurément, mais cette éducation ne comporte pas de règles fixes, elle varie avec le tempérament, le milieu, l'éducation. [...]

Car le bon sens apporte avec lui la sagesse et la tranquillité de la vie sociale, il peut être considéré comme la plus précieuse des vertus démocratiques.»

L'école primaire, organe de la société valaisanne d'éducation (30 mars 1912)

Livre à paraître

► Un peu de bon sens à l'école

Philippe Mellet, consultant, formateur en management et soutien scolaire, analyse les causes de l'échec scolaire et propose des solutions peu coûteuses. Selon lui, il suffit de repenser les schémas de l'organisation scolaire et la place accordée aux parents. Des suggestions pédagogiques sont adressées aux enseignants.

Philippe Mellet in *Un peu de bon sens à l'école* (Editions SOS éducation, septembre 2018)



Pour aller plus loin

Pearlree Résonances en lien avec le dossier du mois

www.pearltrees.com/nadia.revaz

> Bon sens à l'école

<https://bit.ly/2wbxced>



La sélection du mois



■ Prévenir et gérer l'indiscipline

Ce nouvel ouvrage de Jean-Claude Richoz, professeur formateur à la Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, est une version entièrement refondue et actualisée du best-seller *Gestion de classes et d'élèves difficiles*, réédité cinq fois depuis 2009. En l'illustrant avec plusieurs exemples de recadrage d'élèves et de classes réussis, l'auteur souhaite apporter des pistes concrètes pour aider les enseignants. Une lecture également utile pour les parents.

Jean-Claude Richoz. *Prévenir et gérer l'indiscipline dans les classes primaires et secondaires*. Lausanne: Favre, 2018.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Un élément essentiel pour prévenir l'indiscipline dans une classe est d'adopter un système de gestion des comportements qui distingue clairement ces deux aspects: d'une part qui encourage et récompense les comportements positifs et souhaitables pour eux-mêmes et, d'autre part, qui sanctionne les comportements problématiques.»

■ Les mystères de l'eau

Naïa a tiré au sort en classe «l'eau» comme sujet d'exposé. Cela ne l'emballe pas... mais alors pas du tout! Elle va pourtant petit à petit se laisser prendre au jeu. Biologie, géographie, philosophie, théologie... Naïa va explorer toutes les facettes de cet élément fascinant et indispensable à toute vie, l'eau. En interrogeant des scientifiques émérites de l'UNIL, tous spécialistes dans leur domaine (et même le prix Nobel de chimie, Jacques Dubochet!), elle va découvrir plein de choses et partager avec le lecteur ses savoirs fraîchement acquis. Cette docufiction explore de manière passionnante et originale les mystères de l'eau.

Blaise Hormann (textes) Remis Farnos (illustrations). *Les mystères de l'eau*. Genève: La Joie de lire, 2018. Ce livre, est publié en partenariat avec l'Université de Lausanne. A partir de 10 ans.



→ Citation extraite de l'ouvrage

«Je ne suis finalement pas si mal tombée. L'eau, c'est sacrément

La suggestion
du mois de Daphnée
Constantin Raposo,
enseignante

■ Les 8 vœux de Tilui

En demandant aux enfants ce qu'ils doivent faire pour bien apprendre, la réponse sera bien souvent: «Il faut réfléchir» «Et c'est quoi réfléchir d'après toi?» ... Le silence en dit long. Les

enseignants n'explicitent que rarement comment apprendre, faute de matériel pédagogique peut-être. Grâce à ce conte, destiné et adapté aux enfants, il y a, désormais, toutes les raisons d'offrir à nos élèves la possibilité de comprendre sa propre façon de penser et de fonctionner... Les images sont expressives, le texte clair, les explications accessibles, pour chacun à son niveau. Tilui, un petit lutin espiègle voudrait tellement bien faire, il rencontre pourtant des difficultés. Ses vœux, ses rêves et ses discussions avec son entourage vont l'aider à les surmonter. Ce récit se veut une aide

efficace. Les enfants intégreront des stratégies intéressantes pour se mettre en bonnes conditions pour apprendre et développer les attitudes nécessaires à un apprentissage efficace.



Brigitte Tombez. *Les 8 vœux de Tilui*. Hauterive: Editions Attinger SA, 2017.

beau quand la pluie de la veille s'est transformée en lac printanier. Ce matin, j'ai enfilé de bonnes chaussures. J'ai suivi les rives du lac et le conseil du professeur Dubrochet, aller à contre-courant: j'ai décidé de remonter ma petite rivière, la Chamberonne.»



■ Les nouvelles chroniques d'une prof qui en saigne

Princesse Soso enseigne l'anglais à des collégiens avides de connaissances, ambitieux et polis. Enfin presque tous. Un livre acide et cynique que certains adoreront et d'autres détesteront.

Princesse Soso (texte), Sophie Lambda (illustrations). *Les nouvelles chroniques d'une prof qui en saigne*. Paris: Michel Lafon, 2018.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«EnsAigner pour qu'émergent des élèves avec une vraie éthique, des élèves qui prendront des décisions pour transformer positivement la société... C'est ~~presque~~ impossible sans l'aide des pouvoirs publics et sans la confiance et la collaboration des familles. J'aime profondément mon métier, qui est malheureusement écorché, malmené pour des raisons économiques, sociétales et idéologiques. Je dois cependant rester optimiste ou alors ~~je finirai~~ **aux-Assises**. #JeSuisProf.»

D'un numéro à l'autre

■ Exposition

Des élèves curateurs

Au Centre des arts de l'Ecole internationale de Genève, une équipe d'élèves a élaboré une exposition sur le thème de l'évolution. Ils ont pris contact avec la scène locale, visité ateliers et exposition, élaboré une thématique de travail - l'évolution -, défini des méthodes de sélection des artistes et des œuvres et travaillé sur la mise en espace ainsi que sur la médiation de l'exposition.

Le Temps (29.06)

■ Santé

Un tiers des écoliers en burn-out

Les écoliers seraient de plus en plus nombreux à souffrir de stress, selon la *SonntagsZeitung*. Maux de tête, troubles du sommeil ou refus d'aller en classe seraient dus à la multiplication des activités de loisirs, mais aussi aux fréquents changements dès l'école primaire. Les filles seraient davantage stressées que les garçons, selon le journal.

Le Temps (19.08)

■ Ecriture

Roman d'école en Anniviers

Roman d'école est un projet d'écriture auquel les classes de cycle d'orientation peuvent participer. L'exercice est réservé aux élèves de niveau 2 en français et réalisé à l'aide d'un coach en écriture. Cet écrivain vient passer huit fois deux heures en classe, pour guider les élèves dans un travail de longue haleine. Huit séances plus tard, le roman prend forme. C'est le 10 novembre 2017 que les

acteurs de cette expérience culturelle en Anniviers ont rencontré le poète Pierre-André Milhit pour la première fois. Il est ensuite venu régulièrement jusqu'en février pour donner enfin naissance au roman, *Une soirée télé*.

Les 4 Saisons d'Anniviers (juillet 2018)

■ Citoyenneté

Grandir en paix

Bien vivre ensemble, ça s'apprend! A Bex, les élèves développent leurs compétences psychosociales au travers d'activités ludiques. Les petits élèves de l'établissement primaire de Bex terminent leur 1^{re} et 2^e année de scolarité mais déjà ils mettent des images et des gestes sur des notions vastes comme le respect, la paix, la bienveillance ou l'estime de soi. Autant de compétences que le Plan d'études romand promeut et que l'Ecole vaudoise encourage parce qu'elles agissent sur le climat d'établissement, prérequis indispensable dans la lutte contre toutes les formes de violences en milieu scolaire.

24 Heures (10.07)

■ Enseignement

Usine à profs

L'usine à profs va tourner à plein régime ces prochaines années. Pour suivre la courbe démographique du canton et l'ouverture planifiée de 50 à 90 classes par année, la Haute Ecole pédagogique (HEP) de Lausanne table sur une augmentation de ses effectifs de 19% d'ici à 2022, mentionne son Plan stratégique quinquennal tout juste paraphé par le Conseil d'Etat. Il y aura alors plus de 3200 étudiants dans ses murs. En quinze ans, leur nombre aura tout simplement triplé.

24 Heures (16.07)

■ Ecoles

Rentrée scolaire

Plus de 40'000 élèves reprennent le chemin de l'école. Christophe Darbellay, chef du



Département de l'économie et de la formation évoque les défis de cette rentrée. Ses priorités sont: maintenir la qualité de l'école valaisanne, y intégrer les défis de la digitalisation et renforcer le bilinguisme. Il veut aussi obtenir de nouveaux moyens pour l'accompagnement pédagogique-thérapeutique des élèves en difficulté.

TCS Valais (août 2018)

■ Réseaux sociaux

Les profs de l'EPFL apprennent à twitter

C'est un cours un peu particulier qui a été mis sur pied à l'EPFL il y a peu. Sa spécificité? Il n'est destiné qu'aux professeurs et aux responsables de groupes de l'école. En deux heures, ce cours optionnel plutôt inédit enseigne la base des réseaux sociaux, en particulier de Twitter. Avec ce cours, il est question d'instaurer un dialogue avec le public, le tout pour correspondre à la dimension fédérale de l'école.

24 Heures (9.08)

■ Vacances scolaires

Bon dosage

Des études montrent que les enfants perdent des acquis pendant l'été, en particulier ceux de familles moins aisées. Une coupure estivale de plusieurs semaines s'impose, l'enfant doit avoir le temps de nouer d'autres relations sociales, de s'engager dans des activités et d'en changer en cours de route. Mais attention, il ne faut pas exagérer! Le dosage idéal fait l'objet d'innombrables débats et dépend de multiples facteurs. Pour certains 6 ou 7 semaines suffisent.

Le Matin Dimanche (19.08)

Revue des médias

■ Débat

L'école valaisanne est-elle la meilleure?

L'école valaisanne est-elle la meilleure? Des grands noms le disent, du Prix Nobel Jacques Dubochet à l'ancien président de l'EPFL Patrick Aebischer. Le débat a réuni trois invités: Jean-Philippe Lonfat, chef du Service de l'enseignement, Christian Wicky, directeur du lycée-collège des Creusets et Olivier Solioz, président de la Société pédagogique valaisanne.

Canal 9 (20.08)

www.canal9.ch

<https://bit.ly/2Mu7axK>



Interview de rentrée: Shannon Saad, enseignante à Martigny

MOTS-CLÉS: 8H • MARTIGNY

Pour ce premier numéro de l'année scolaire, nous avons rencontré Shannon Saad, enseignante en 8H à Martigny, le jour de sa troisième rentrée en fin de journée. Passant d'une 7H à une 8H, elle a retrouvé la plupart de ses anciens élèves, donc ce n'était pas totalement un saut dans l'inconnu. Cette entrevue était l'occasion d'évoquer les richesses et les difficultés du métier et d'avoir son regard sur l'école telle qu'elle est et telle qu'elle la rêverait pour être encore plus épanouissante pour les élèves et les enseignants.

Shannon Saad a d'abord entamé des études universitaires en biologie, découvrant très vite que l'univers des grands amphis ne lui convenait pas. Suite aux tests effectués auprès de l'orientation à l'Université de Lausanne, elle a pris conscience de ses aptitudes pour un métier tourné vers les autres. Du fait qu'elle avait envisagé de devenir prof de biologie au collège, se projetant plutôt face à des élèves que dans un laboratoire, elle a pensé que l'enseignement à l'école obligatoire pourrait lui correspondre. Ayant été l'élève de Patrice Moret, alors enseignant et devenu dès juillet 2016 directeur des écoles communales de Martigny, elle l'a contacté pour effectuer un stage dans sa classe. Se sentant bien dans cet univers et confortée par l'évaluation de ce dernier, elle s'est décidée pour cette voie. Une fois sa formation terminée, elle a été engagée à Martigny. Pour sa première année d'enseignement, elle avait 5 classes

et 4 degrés différents. Après cette riche expérience, elle est devenue titulaire d'une 7H. Aujourd'hui, en 8H, elle est très enthousiaste pour son métier, toutefois elle s'imagine évoluer d'ici quelques années, par envie d'apprendre et de bouger. Parmi les pistes envisagées, il y a l'idée de faire un master en enseignement spécialisé. A suivre.

Shannon Saad, comment jugez-vous votre formation à la HEP-VS?

J'ai bien aimé cette période, même si à la fin j'ai trouvé difficile de concilier les derniers stages avec les travaux conséquents que l'on doit rendre. En apprenant le métier sur le terrain, on constate par ailleurs les contradictions, somme toute logiques, entre ce qu'on nous dit et la réalité. Il m'a fallu un moment pour comprendre qu'à la HEP on nous apportait des éclairages théoriques qu'il nous faudrait ensuite transposer dans diverses situations.

Pour vous préparer à cette rentrée, avez-vous suivi des cours de formation continue pendant l'été?

J'ai toujours énormément de plaisir à participer à des cours de formation continue, mais je sélectionne ceux qui ne me demandent pas trop d'investissement, car encore enseignante débutante, je jongle passablement entre vie scolaire, sportive et sociale. Suite au dernier cours de Stéphane Hoeben, dispensé une semaine avant la rentrée, j'ai modifié en partie ma planification, profitant de ses apports et de ceux des participants pour nourrir ma pratique.



Shannon Saad, devant les mots-clés choisis avec les élèves pour cette année scolaire

J'imagine que cette rentrée a été plus facile que les deux précédentes...

La première rentrée était très stressante, parce que tout était nouveau, mais aussi du fait que j'intervenais dans plusieurs classes. L'année passée, c'était encore plus impressionnant, puisque je me retrouvais seule face à des élèves que je ne connaissais pas. Cette année, avec le suivi de la classe sur deux ans et en ayant seulement quatre nouveaux élèves, c'était en effet un peu plus facile. Cela reste toutefois un moment mêlant appréhension et enthousiasme.

Auriez-vous souhaité être mieux préparée pour votre première rentrée?

Je trouve qu'en dernière année de formation, l'on pourrait glisser

quelques indications en vue d'établir une check-list pour sa première rentrée. Je pense que ce serait encore plus précieux pour ceux qui débarquent en 1H, sachant qu'en 7H ou en 8H les enfants connaissent déjà bien leur métier d'élève.

Y aurait-il d'autres améliorations qui vous sembleraient utiles au niveau de la HEP?

Il faudrait nous initier à ISM (NDLR: Internet school management), étant donné que ce n'est pas évident de comprendre quels documents peuvent être créés et comment le faire. A côté de cela, même si on voit quelques exercices issus des moyens d'enseignement, je suis d'avis qu'il serait judicieux de découvrir le matériel proposé, avec des exemples de planification, dans chacun des domaines. Ces aspects pratiques mériteraient une initiation, d'autant qu'en stage, il y a déjà tellement de choses à découvrir.

Vous semblez heureuse dans votre métier, mais pour une école encore plus idéale que changeriez-vous?

J'irais volontiers faire un voyage dans les pays nordiques pour m'inspirer de leurs modèles. A mon sens, nous avons tout particulièrement un souci avec les devoirs et les leçons, surtout utiles pour les élèves moyens, mais très peu pour les autres. En classe, j'aimerais pouvoir aider davantage mes élèves à apprendre à apprendre. Tous les objectifs du PER sont-ils nécessaires pour leur avenir? Pour exemple, faut-il encore demander à des élèves en difficulté, néanmoins non diagnostiqués dyslexiques, de devoir apprendre à chercher des mots dans un dictionnaire papier? Dans mon école idéale, je viserais le bonheur de chaque élève, en mettant davantage l'accent sur les compétences sociales. J'introduirais au moins une période libre par semaine, pour que l'enseignant puisse y exprimer ses idées et ses envies.

Quel est votre regard sur la digitalisation de l'école?

C'est très bien, car ce sont des compétences indispensables dans notre société, mais il faut que ce soit utilisé à bon escient et sans excès. Et il s'agit là encore de trouver des solutions réalistes pour glisser ces nouveaux apprentissages. Pour les compétences transversales, nous devrions en faire un peu partout, mais en avons-nous le temps? Il suffit de regarder le programme, le nombre de semaines pour en arriver à la conclusion que c'est mission impossible.

«En classe, j'aimerais pouvoir aider davantage mes élèves à apprendre à apprendre.»

Afin de lutter contre le stress, la collaboration entre enseignants pourrait-elle être une stratégie efficace?

Absolument, mais pris dans la spirale de la planification et les corrections, entre collègues nous discutons la plupart du temps rapidement dans les couloirs. J'ai suivi le cours donné par Danielle Pahud et cela m'est utile pour limiter le stress, cependant je ne pense pas que ce soit suffisant. Avec les pressions du métier, il est parfois difficile d'exprimer ses émotions et de lâcher prise. Pouvoir échanger est précieux.

En vous écoutant, on se dit qu'il faudrait se poser pour réfléchir à l'école de demain?

Même si elle est de qualité, l'école valaisanne doit se confronter à un certain nombre de questions pour son avenir.

Avec vos élèves, y a-t-il des projets qui vont teinter votre année scolaire?

En 8H, il y a déjà beaucoup de choses prévues, notamment avec «Stop, on discute», initiative qui permet d'améliorer le vivre ensemble dans la cour de récréation, et les patrouilleurs scolaires. Suite à ma dernière formation avant la rentrée, je proposerai quotidiennement un rituel d'écriture à

mes élèves. Chacun aura un petit carnet de bord pour s'exprimer personnellement. Parfois je les guiderai avec des amorces du style «aujourd'hui, je suis fier, parce que...» ou «aujourd'hui, en maths, voilà ce que j'ai appris...», mais il y aura aussi des espaces de totale liberté. Par ailleurs, comme la présentation d'un roman figure au programme des examens en production orale, ils auront au minimum dix minutes par jour pour lire le livre de leur choix. Ce moment de lecture est par ailleurs un bon moyen pour revenir au calme.

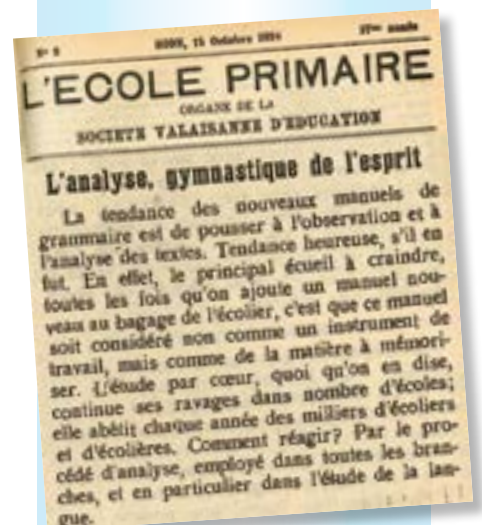
Qu'est-ce qui vous motive le plus pour cette année scolaire?

En ayant en grande partie les mêmes élèves, je sais déjà exactement qui a besoin de quoi. J'aimerais trouver de meilleures idées que l'année passée pour leur faciliter les apprentissages, surtout dans le but d'aider ceux qui ont de la peine à progresser, tout en n'oubliant pas les autres. C'est un défi complexe mais stimulant.

Propos recueillis par Nadia Revaz

C'était écrit il y a 100 ans...

Lien vers les archives complètes
www.resonances-vs.ch
<https://bit.ly/2qPNOoZ>





Ecole en forêt

MOTS-CLÉS: SAISONS • APPRENTISSAGES

Tous les vendredis après-midi, cette chanson de Virgil Brügger (cf. encadré) a résonné sur les hauts de Muraz. Elle permettait aux élèves de 2H de franchir les portes de la forêt, au début avec quelques craintes puis, par la suite, avec élan et plaisir.

Grâce au soutien de la Direction des écoles et de la commune de Collombey-Muraz, le projet «Ecole en forêt» a pu voir le jour au mois de septembre dernier: deux classes de 2H ont troqué, le temps d'un après-midi par semaine, leur salle de classe contre un petit coin de forêt, sous les châtaigniers pour y faire des maths, du français, des sciences de la nature, de la musique... en plein air et par tous les temps!

Les élèves ont ainsi vu évoluer la nature au fil des saisons et cette forêt si mystérieuse au début est devenue une véritable amie, révélant ses secrets.

En automne, les élèves prennent leurs marques, apprennent à travailler dans la forêt et, le temps d'un après-midi, la transforment pour Halloween.

En hiver, il a fallu braver le froid... Chacun y va de ses astuces: thé pomme-cannelle, chocolat chaud, bonnet, cagoule et bien sûr de la gym, de la rythmique pour se réchauffer, sans oublier la décoration du sapin pour Noël.

Au printemps, avec l'aide du *Triage Forestier* du Haut-Lac et de quelques parents et grands-parents, les élèves



«EN FORÊT» DE VIRGIL BRÜGGER

«On s'approche pas à pas de toi, pour écouter tes histoires, tes secrets.
On s'approche pas à pas de toi, pour respirer tes fascinants parfums.

Et bonjour chère forêt, peut-on te rendre visite?
Dans le vent, au soleil, on aime y être!

On s'approche pas à pas de toi, pour regarder tes couleurs changer.
On s'approche pas à pas de toi, pour te toucher, te sentir de plus près.

Et bonjour chère forêt, j'aimerais te découvrir.
Qu'il neige, qu'il pleuve, on aime y être!

Bonjour chère forêt, peut-on te rendre visite?
Dans le vent, au soleil, on aime y être!»

www.virgilenforet.ch

ont construit et décoré un canapé forestier afin d'amener plus de confort et ainsi d'ancrer le projet dans le temps.

Avec l'été, arrive la partie colorée et festive: Land'art en arts visuels, inauguration du canapé forestier, cervelas au coin du feu et c'est déjà le temps de se dire au revoir.

En une année, les élèves ont grandi, ont appris à respecter la nature, à travailler avec elle, à changer leur regard sur les apprentissages. Ils sont devenus de plus en plus autonomes, ils ont pris confiance en eux et ont

changé certaines de leurs habitudes! Les enseignantes aussi ont changé, leur manière d'enseigner a évolué et tend vers des apprentissages concrets en lien avec les besoins des enfants.

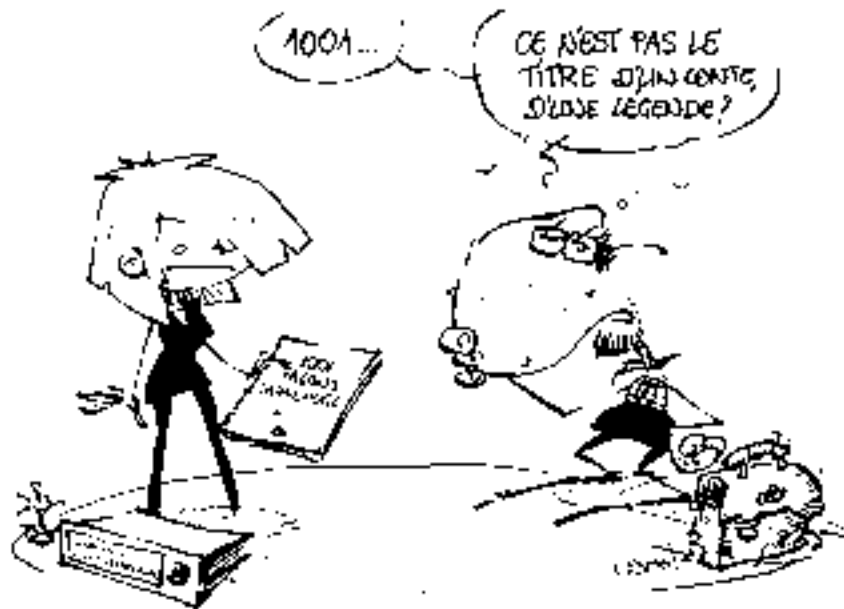
L'envie d'y retourner l'année prochaine est bien là... Affaire à suivre donc!

Corinne Michellod •
(enseignante à Collombey-Muraz et animatrice SHS-SN cycle 1)

Mélanie Bifrare •
(enseignante à Collombey-Muraz Haute Ecole pédagogique du Valais)



Nadine Reichenthal, co-fondatrice de Graines d'entrepreneurs



MOTS-CLÉS: CO • CRÉATIVITÉ
• INNOVATION

Nadine Reichenthal est co-fondatrice et responsable du contenu pédagogique de *Graines d'entrepreneurs*, programme destiné à insuffler l'esprit d'entreprendre et le goût d'innover aux enfants et adolescents. Il se décline en différents ateliers ludiques dans les écoles privées et publiques ou en version extrascolaire (ateliers hebdomadaires, stages pendant les vacances, journées d'initiation). Avec des coachs et des entrepreneurs, les élèves simulent toutes les étapes de la création d'une entreprise (brainstorming, identification d'une problématique, recherche d'une solution innovante, élaboration et test de leur projet, business model et pitch).

Le parcours professionnel de Nadine Reichenthal, formée en économie

et en informatique, est particulièrement riche, et donc impossible à relater en quelques lignes. Pour le résumer très brièvement, on peut dire que tout son parcours professionnel s'articule autour de l'entrepreneuriat.

Sa carrière traverse différents modèles d'entreprise, de l'entreprise familiale à la multinationale et elle connaît aussi l'univers entrepreneurial dans les pays émergents. De 2005 à 2012, elle s'est impliquée dans Venturelab, programme national de formation en entrepreneuriat, avant de devenir chargée de cours à l'Université de Lausanne et responsable depuis 2016 de l'accélérateur de projets entrepreneuriaux UNIL-HEC.

Graines d'entrepreneurs, ce programme qui essaime en Suisse et en France, aussi bien en français qu'en anglais, a démarré en septembre 2015 sur le campus du collège Champittet à Pully. Cette approche est

complémentaire à celle proposée par Stéphane Dayer, délégué Ecole-Economie du canton du Valais, au secondaire II avec *Apprendre à entreprendre*. Notre canton a ainsi expérimenté *Graines d'entrepreneurs* au Junior Startup Day, organisé dans le cadre de la Foire du Valais à Martigny en octobre 2017, avec un jury présidé par Christophe Darbellay, chef du Département de l'économie et de la formation, ainsi que lors de camps de vacances en 2017 et 2018. Cet été, la HES-SO Valais-Wallis a mis sur pied trois camps féminins dédiés aux sciences, à l'informatique et au management soutenus par le Bureau fédéral de l'égalité et l'Office cantonal de l'égalité et de la famille.

La HES-SO Valais-Wallis et le programme *Graines d'Entrepreneurs* ont ainsi organisé conjointement du 16 au 20 juillet dernier la deuxième édition de leur «camp startup» réservée aux filles à la Maison de l'entrepreneuriat à Sierre.



Nadine Reichenthal

INTERVIEW

Comment est né le programme *Graines d'entrepreneurs*?

Avec Laurence Halifi, nous avons co-fondé ce programme pour répondre au besoin de sa fille qui était en décrochage scolaire. Nous voulions montrer à quel point les matières scolaires sont intéressantes dès qu'on en perçoit les liens avec la vraie vie. Je cite souvent l'exemple du gâteau aux carottes. Une fois les ingrédients listés pour le faire, on peut inviter les élèves à s'intéresser à la provenance des carottes, à leur transport et aux conséquences sur le prix, etc. C'est une manière de faire de la géographie et des mathématiques dans une perspective interdisciplinaire, mais aussi d'apprendre qu'il y a des clients pour le bon marché et d'autres qui sont prêts à payer plus pour une meilleure qualité, ce qui permet de comprendre les différences de besoins.

Dans les milieux scolaires, tout ce qui touche à l'économie suscite souvent une inquiétude. Avez-vous ressenti cela?

En effet, mais pour moi cette inquiétude est non recevable. Je rappelle que même les projets caritatifs sont liés à l'économie. Il est néanmoins essentiel de faire la différence entre le

business et l'entrepreneuriat qui consiste à entreprendre.

Quelles sont les déclinaisons de l'offre de *Graines d'entrepreneurs*?

Nous proposons des ateliers hebdomadaires, scolaires et extrascolaires, avec des cours d'une heure par semaine, de septembre à juin. Dans le cadre de la version extrascolaire, ce sont les parents qui paient, tandis que si cela se déroule sur le temps scolaire, c'est l'école qui finance. Le nombre de

coachs pour accompagner les élèves varie en fonction de la grandeur du groupe. Nous organisons aussi des journées d'initiation, avec ou sans thématique spécifique. La dernière a été mise sur pied à la demande de la Fédération vaudoise des entrepreneurs, association patronale de la construction, avec pour objectif d'inviter les jeunes à considérer les métiers manuels comme une option de formation. Pendant les vacances, nous avons aussi des camps, comme celui qui s'est déroulé en juillet dernier en Valais et qui sera reconduit l'été prochain.

Quelle est la visée globale de votre démarche?

Les jeunes ont spontanément plein d'idées, mais ce n'est pas suffisant. Ce que nous souhaitons, c'est leur apprendre, au moyen d'outils d'élaboration et de réalisation, à passer de l'idée au projet, et du projet à sa mise en œuvre. Parfois, ils devront faire pivoter leur projet initial, comme c'est le cas dans la réalité quand on s'est trompé de chemin. Dans l'un des ateliers, l'envie de changer le monde s'est par exemple transformée en une exposition sur la maltraitance animale, après que les jeunes

aient passé leur créativité par les entonnoirs de ce qui est réaliste et réalisable. Dans un autre, les enfants qui voulaient organiser un match de foot avec des enfants migrants, ont dû chercher des solutions pour le transport, ont découvert la nécessité d'avoir un chef de projet, ont trouvé des idées pour que leur projet favorise un véritable échange et ne soit pas une action perçue comme une aumône. Au départ, avec Laurence Halifi, nous ne pensions pas que la plupart des jeunes auraient prioritairement des propositions concernant le mieux vivre ensemble.

Via votre programme, les jeunes s'initient-ils aussi à la communication et aux nouvelles technologies?

Absolument, puisque la démarche se termine par une présentation vidéo et un pitch en public. Pour réaliser leur clip vidéo, les élèves doivent préparer un scénario, gérer le tournage et le montage sur l'ordinateur, en intégrant la musique qu'ils vont parfois jusqu'à composer, etc. Pour certains projets, il y a aussi des sites internet qui sont réalisés. Via ces activités de communication, les élèves gagnent en confiance en eux.

Graines d'entrepreneurs s'adresse aux jeunes à partir de quel âge?

Notre programme convient aux élèves dès la 9^e année HarmoS, toutefois il peut s'adapter à des plus jeunes, pour autant qu'ils maîtrisent les quatre opérations. Jusqu'à pré-



sent, notre plus petit participant avait huit ans et demi, mais c'était un enfant à haut potentiel. Nous ne souhaitons pas que *Graines d'entrepreneurs* soit un programme spécifique pour les enfants HP, mais force est de constater qu'ils sont néanmoins sur-représentés dans nos cours, car cela correspond particulièrement bien à leur mode de pensée.

Votre programme est en général mixte, tout en étant parfois spécifiquement proposé aux filles. Pourquoi?

Comme on constate une sous-représentation des filles dans les métiers techniques, c'est important de leur offrir cette possibilité. A Sierre, lorsque l'une des élèves jouait à interviewer ses camarades, l'une de ses interlocutrices a dit qu'elle ne serait pas venue dans un camp mixte, estimant que les garçons prennent trop de place dans ce genre d'activi-

tés et une autre a souligné qu'entre filles il y avait moins de compétition et donc plus de co-création. Ces propos peuvent surprendre, mais sont à prendre en compte.

Les modèles féminins dans l'entrepreneuriat ne sont-ils pas insuffisamment mis en valeur en contexte scolaire?

Fort heureusement, les choses changent doucement. J'ai une amie Andrea Delannoy qui vient par exemple de lancer une initiative intéressante, avec *MOD-ELLE* qui permet à des femmes avec des parcours extra-ordinaires d'aller parler aux élèves dans les classes en Suisse romande.

Diriez-vous que *Graines d'entrepreneurs* contribue à développer les compétences des jeunes pour leur avenir professionnel?

Nous leur apprenons à gérer des projets, à devenir des intrapreneurs,

c'est-à-dire à regarder ce qui ne va pas autour d'eux dans une structure ou une entreprise et à agir pour le modifier, car tous ne deviendront pas des entrepreneurs. Par le biais d'apprentissages qui font sens, nous les incitons à travailler en groupe, à résoudre des problèmes, etc. Du fait que nous ne savons pas quels seront la plupart des métiers de demain, il faut que les jeunes développent des savoirs, des savoir-être et des savoir-faire qui leur permettront de s'adapter. Les compétences transversales sont essentielles.

L'école, avec le Plan d'études romand, ne va-t-elle pas dans ce sens?

L'école demeure hélas dans un système des disciplines en silo, et ce jusqu'à l'université, alors que la transversalité est essentielle si l'on veut que les apprentissages fassent sens. Dans l'idéal, *Graines d'entrepreneurs* devrait permettre la collaboration avec les enseignants de différentes matières, mais en général ils nous répondent que ce n'est pas possible, car ce n'est pas dans le programme. Par contre, quand ils s'impliquent dans la démarche, elle est encore plus motivante pour les élèves.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

Nouvelle rubrique

Dans le cadre de cette nouvelle rubrique s'adressant aux enseignants curieux de découvrir 1001 façons d'apprendre (cette rubrique prolonge donc en quelque sorte le dossier consacré à cette thématique en juin dernier), nous allons explorer différentes approches qui se veulent ancrées dans le XXI^e siècle, et qui peuvent donc être liées à la technologie et à l'innovation, mais pas forcément. De quoi stimuler votre curiosité et peut-être, par ricochets, celle de vos élèves...

Membre du Swiss EdTech Collider

Graines d'Entrepreneurs / Innov-Entrepreneurs, programme d'entrepreneuriat pour les enfants et les adolescents, fait partie du Swiss EdTech Collider du parc de l'innovation de l'EPFL, hub européen réunissant des programmes liés aux nouvelles technologies de l'éducation.

<https://edtech-collider.ch>

Une «journée d'initiation» dans votre école?

Le Département de l'économie et de la formation, par le biais du Service de l'enseignement, est à la recherche de CO partenaires, intéressés à proposer une journée d'initiation *Graines d'entrepreneurs*.
Personne de contact: Pierre Antille, collaborateur scientifique - pierre.antille@admin.vs.ch - 027 606 42 14

Pour en savoir plus

Graines d'entrepreneurs:

www.grainesentrepreneurs.ch



Et aussi...

Apprendre à entreprendre:

www.ecole-economie.ch

MOD-ELLE: www.mod-elle.ch

L'éloge de la chanson

MOTS-CLÉS: OUVRAGE •
PATRIMOINE RÉGIONAL OU
INTERNATIONAL

En ce début d'année scolaire, nous avons le plaisir de partager quelques propos sur la chanson. C'est l'un des ingrédients primordiaux de l'éducation musicale dans nos écoles. Des recueils de chants religieux ou populaires datent déjà de la fin du Moyen Âge, mais il faut attendre le début du 20^e siècle, pour trouver des ouvrages de chants dédiés spécifiquement aux écoles.

BREF HISTORIQUE

La première édition d'un livre valaisan date de 1921: «Recueil de chants à l'usage des écoles primaires». En 1928, une révision de ce livre paraît «**Valaisans, chantons!**...». Sous la responsabilité du professeur Georges Haenni, un groupe de travail a sélectionné 152 chants de notre patrimoine valaisan, romand et francophone. Marc Aymon a remis en lumière quelques-uns de ces chants dans son livre-CD «**Ô bel été**».

Dans les années 60, les départements des cantons de Neuchâtel, Berne, Fribourg et Valais éditent le recueil «**Chants de mon pays**» à partir d'un ouvrage neuchâtelois de 1946.

En 1975, les élèves découvrent les fameux livres «**Chanson vole 1 et 2**» qui verront plusieurs éditions et qui sont encore à disposition dans les cantons. Pour les petits, «**Le jardin des chansons**» et «**La fête aux chansons**» complètent l'offre dès les années 80. Pour le cycle d'orientation «**Voix libres**» a égayé les cours d'éducation musicale dès 1988 avant que le dernier opus «**Planète musique**» entre dans les classes en 2014. Si le cycle 3 a eu son nouveau livre, malheureu-

samment, nous sommes toujours en attente de nouveaux recueils pour les primaires.

COURTE DÉFINITION DE LA CHANSON

Sur Wikipédia nous trouvons cette définition sommaire: «Une **chanson** ou un **chant** est une œuvre musicale composée d'un texte et d'une mélodie destinée à être interprétée par la voix humaine. Cette interprétation peut se faire sans accompagnement instrumental, c'est-à-dire a cappella, ou au contraire être accompagnée d'un ou plusieurs instruments. Elle peut être à une ou à plusieurs voix.» Plus simplement, un chant c'est un texte, une mélodie, un rythme et une harmonie. Ces quatre éléments sont à prendre en compte lors de l'apprentissage et l'interprétation. Nous reviendrons lors d'un prochain article sur des pistes didactiques pour ces quatre composantes.

RÉPERTOIRE

Construire un répertoire pour une classe n'est pas toujours une chose aisée. Comme premier élément, la chanson doit plaire à l'enseignant qui doit bien la connaître et savoir l'intérêt qu'il y a à la travailler. Quand nous sommes convaincus de notre choix, nous pouvons l'expliquer et convaincre les enfants d'apprendre un chant pour l'interpréter correctement.

Certaines œuvres ont un intérêt rythmique, d'autres permettent de travailler l'intonation, certaines encore font partie d'un patrimoine régional ou international et perpétuent une culture commune.

Parfois, les enfants nous proposent des titres qu'ils apprécient. Il faut être attentif au fait que certains ne sont pas du tout adaptés aux enfants:



tessiture et ambitus inchantables pour les enfants, mélodie pauvre, débit trop rapide, paroles délicates... Il faut être conscient qu'écouter et aimer une chanson est une chose, pouvoir l'interpréter correctement en est une autre. L'enseignant doit avoir cet œil critique. La qualité doit toujours être au rendez-vous. C'est dans cet esprit que nous parlons d'éducation musicale et respectons les objectifs du PER.

L'animation pédagogique dispose de propositions de chants avec des versions enregistrées chantées, playback, textes et partitions. Vous trouverez aussi sur notre site en téléchargement sous **espace membre**, des séquences pour plusieurs degrés primaires et les chants des divers ateliers de la dernière fête cantonale¹. Bonne année chantante à tous.

Jean-Maurice Delasoie ●
Bernard Oberholzer ●

Notes

¹ <https://bit.ly/2Oy8hJk>

<https://animation.hepvs.ch/musique> - <https://obelete.ch>

> ENTRE DEUX NUMÉROS

Rattrapage partiel

Vous n'avez pas consulté le site de *Résonances* pendant l'été et vous avez donc raté quelques articles. Nous vous proposons un petit rattrapage partiel.



Stage à Bogotá raconté par les étudiants HEP

L'école dans laquelle a lieu le stage est le Colegio Helvetia, école suisse privée, subventionnée par la Confédération dont le Valais est canton parrain. Les élèves sont issus d'un milieu social privilégié. Le stage durera quatre semaines et afin de le valider, nous serons supervisés par Danièle Périsset – formatrice de la HEP-VS – de la même manière que si nous étions restés en Suisse. Durant notre séjour nous avons été logés dans des familles colombiennes afin de nous imprégner de la culture locale. Nous nous adaptons assez rapidement à ce nouveau mode de vie, apprécions les spécialités culinaires et prenons en compte les conseils reçus concernant notre propre

sécurité (non, la Colombie n'est pas aussi dangereuse que ce qu'on dit !). 30 avril, le stage débute enfin par un petit-déjeuner typique (le mélange improbable du fromage trempé dans du cacao fait voyager nos papilles!), puis nous rejoignons nos classes respectives et faisons connaissance avec les élèves et notre praticien.ne formateur.trice.

Les 12 stagiaires du «stage Bogotá 2018»

Lire la suite et découvrir les images sur <https://bit.ly/2MkmcGd>



Credit Suisse Cup 2018: deux victoires valaisannes

Lors de la finale nationale de la Credit Suisse Cup qui s'est déroulée le 13 juin dernier à Bâle, les équipes scolaires valaisannes de football ont particulièrement brillé. Les filles du CO de Derborence à Conthey et la 6H-United de Vex (catégorie qui vise à encourager les filles à jouer au foot) ont gagné le championnat suisse dans leur catégorie. Les deux équipes victorieuses étaient par hasard dans le même car, aussi l'ambiance a dû être survoltée.

Lire la suite et découvrir les images sur <https://bit.ly/2OJtKim>



© Keystone

Echo de la rédactrice

De la légèreté avant toute chose



Une nouvelle année scolaire, c'est la promesse de tous les possibles et de toutes les espérances. C'est la première page d'un cahier sur laquelle l'on a envie, avec inspiration, de gribouiller en soignant son écriture. J'adorerais l'idée de pouvoir gommer chaque jour une petite part de mes imperfections en recommençant à écrire inlassablement et sans jugement définitif. La pression sociale et celle que l'on se met à soi-même incitent hélas petits et grands à se lancer dans une quête effrénée de la perfection qui peut se révéler dévastatrice, par peur de l'échec. Si l'on parvenait à se recentrer sur soi et sur l'ici et le maintenant, sans viser des mirages, ce serait déjà formidable. A trop vouloir la révolution du bonheur, on se coupe des petites évolutions réalisables. Si l'on avançait à petits pas, en se remettant parfois en question, mais pas toujours, cela limiterait certainement la vague d'épuisements, contradictoire avec l'envie de développement personnel. A mon sens, ce qui manque le plus à l'école, et ailleurs aussi dans la société, c'est le rire. Apprendre ou travailler triste, c'est apprendre ou travailler de manière tellement moins efficace. Un peu de légèreté de façon à pouvoir s'appliquer sans se sentir obligé de réussir du premier coup, ce serait bien agréable. Y'a du boulot. Pour ma part, je commence à m'exercer dès aujourd'hui, sans l'espoir de m'améliorer demain, mais un jour peut-être. Avec persévérance et des objectifs progressifs, je suis persuadée que c'est possible.

Nadia Revaz

Nadia Revaz ●

Gisèle George et son message pour une meilleure écoute des enfants

MOTS-CLÉS : CONFIANCE •
ESTIME DE SOI • ÉLÈVES •
ENSEIGNANTS • PARENTS

Le docteur Gisèle George, médecin pédopsychiatre à Paris, spécialisée en psychopathologie de l'enfant et en thérapie cognitive et comportementale, a donné cet été un cours de formation continue à la HEP-VS à St-Maurice autour de l'estime de soi et de la confiance en soi, toutes deux aux racines de l'apprentissage.

Dans son parcours professionnel, Gisèle George a mis en place des groupes d'affirmation et d'estime de soi en hôpital public et privé, proposant notamment une approche via des jeux de rôle. Elle est l'auteure ou la co-auteure de plusieurs ouvrages, parmi lesquels : *Ces enfants malades du stress* (Anne Carrière puis Pocket), *La confiance en soi de votre enfant* (Odile Jacob), *Soigner la timidité chez l'enfant et l'adolescent* (Dunod), *J'en ai marre de crier ! Comment se faire obéir sans hausser le ton* (Eyrolles), *Soigner l'anxiété sociale chez l'enfant et l'adolescent - La thérapie d'estime et d'affirmation de soi* (Retz).

INTERVIEW

«Lorsque je serai grande, je travaillerai avec les enfants que l'on n'écoute pas», peut-on lire sur votre site comme phrase-slogan : qu'est-ce qui vous a déterminée à vous intéresser spécifiquement à cette population ? Je suis allée très tôt en colonie et j'ai eu la chance de rencontrer des moniteurs qui m'écoutaient avant de me dire si c'était bien ou pas. Le seul fait d'être écoutée, sans que l'on inter-



prête mes propos, m'apportait de l'apaisement. Dans mon expérience professionnelle, j'observe que si l'on prend ce temps de l'écoute, les trois quarts du travail sont faits. Souvent les enfants connaissent leurs problèmes et ont des solutions à proposer, ensuite c'est à nous de les aider à trouver celle qui est le mieux adaptée pour leur problématique.

L'adulte ne se positionne-t-il pas trop souvent comme étant celui qui sait et qui doit trouver immédiatement la solution ?

En effet. Pour exemple, lors des attentats en France, quand on me demandait ce qu'il fallait dire aux enfants, je répondais qu'on ne pouvait pas expliquer l'inexplicable et l'indicible et qu'il suffisait de les écouter et de reconnaître leurs émotions, en avouant ses propres peurs. Les

enfants peuvent tout à fait comprendre qu'il y a des questions sans réponses.

Dans nos écoles, on parle beaucoup de bienveillance, d'estime de soi, mais en même temps les exigences de la performance sont très stressantes. Comment gérer ce paradoxe ?

Quand on écoute un enfant qui dit «Moi, j'ai peur d'être nul, j'ai peur de ne pas y arriver, j'ai peur de l'avenir, j'ai peur que la maîtresse me gronde», on allège déjà un peu son angoisse. Ecouter, c'est reconnaître l'autre, dans son existence émotionnelle, cognitive, etc. Le

problème, c'est que les enseignants, avec la lourdeur du programme et le fait qu'ils ont une classe entière à gérer, disent n'avoir pas le temps. Les parents sont eux aussi stressés par les exigences professionnelles. Du coup, tout le monde stresse et hurle, au lieu de prendre les minutes nécessaires à cette écoute.

Pour contrer ce mouvement, on voit aussi des écoles qui décident de tout miser sur la bienveillance, sur l'estime de soi...

Il ne faut évidemment pas passer d'un excès à l'autre. Il y a des écoles qui prennent juste le temps de faire de la pleine conscience en début de journée, car une séance ne prend que trois ou quatre minutes. Consacrer quelques instants pour que tous les élèves se posent dans le moment présent permet de gagner ensuite beau-

coup de temps pour les apprentissages, car ils seront moins agités et plus attentifs.

En se focalisant sur l'estime de soi, ne risque-t-on pas de survaloriser le travail des élèves?

Il s'agit de bien s'accorder sur la définition de l'estime de soi. La valorisation consiste à évaluer ses compétences. Un enseignant doit apprendre à l'élève à apprendre et à estimer quelles stratégies utilisées sont adaptées et quelles sont celles qui sont à changer ou à améliorer. Quand l'enseignant corrige une copie, il peut mettre en rouge ce qui ne va pas et souligner en bleu ou en vert les réussites, avec un commentaire relatif aux bonnes stratégies. L'enfant peut dès lors s'appuyer sur ce qu'il sait faire pour progresser, sachant qu'une note n'évalue rien, puisque l'important ce n'est pas d'avoir un 4,5, mais de savoir comment j'ai fait pour l'obtenir. Il ne s'agit pas de dire à l'élève qu'il est génial, mais de l'aider à s'estimer.

Par rapport à soi, par rapport aux autres ou les deux?

Une bonne estimation de soi est composée d'une estime de soi personnelle et d'une estime de soi sociale et les deux doivent être équilibrées. Avec l'estimation de soi sociale, il s'agit de tenir compte de l'autre, ce qui est indispensable puisque les humains sont des êtres sociaux. L'objectif, ce n'est évidemment pas la compétition, puisque nous sommes tous différents.

Si vous pouviez changer quelque chose à l'école, que proposeriez-vous?

Je supprimerais les notes, d'autant que cela marche dans les pays nordiques qui ont d'excellents résultats à PISA. Le pire, c'est qu'on ne dit même pas aux élèves comment tu as fait pour avoir un 4, mais comment tu as fait pour n'avoir qu'un 4! Pourtant, quand un enfant apprend à faire du vélo, malgré le danger, on lui explique et on lui fait confiance. Doué ou pas, à un moment donné,

«Ecouter, c'est reconnaître l'autre.»

il se cassera la figure et ça ne vient à l'idée de personne de le gronder parce qu'il est tombé. On cherche ensemble pourquoi il a chuté, afin de lui éviter de retomber. Au début, on le félicite, même un peu trop, parce qu'on apprend mieux dans l'émotionnel positif, mais ensuite on n'est plus derrière lui à l'applaudir à chaque virage réussi. A l'école, on ne veut pas d'aménagements, donc les petites roues, pourtant utiles pour certains enfants au début de leur apprentissage de la bicyclette, sont mal perçues. Une minorité d'élèves, parfois simplement parce qu'ils sont un peu plus lents, a besoin de minimales adaptations, pour apprendre comme les autres.

Quel lien faites-vous entre l'estime de soi et la motivation des élèves?

Un enfant est motivé depuis la première seconde de sa vie à apprendre. A 14 mois, sans avoir rien appris scolairement, il sait manger, marcher et parler. Le problème de la motivation à l'école ne se situe pas du côté de l'enfant, mais de l'enseignement.

Dans les premiers mois, il a tout appris intuitivement et avec enthousiasme, alors qu'ensuite il devra, par exemple pour jouer du piano, apprendre la tolérance à la frustration et le plaisir différé avec le solfège et les gammes, ce qui est de plus en plus difficile dans notre société de l'immédiateté. Pour que l'élève accepte de faire des efforts, l'école devrait montrer davantage que ce qui est appris en classe est très intéressant pour sa vie de tous les jours aujourd'hui et pas dans vingt ans. L'élève a envie d'apprendre, mais si tout le monde lui donne l'impression que l'apprentissage de la lecture engage son avenir, il est difficile pour lui de trouver la motivation nécessaire.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

Comparaison entre le stress d'un élève et d'un salarié

Gisèle George fait un comparatif intéressant et questionnant entre le stress des salariés et celui des jeunes scolarisés.

www.giselegeorge.com

<https://bit.ly/2o1oawH>

La confiance en soi en deux extraits

■ Manier critique et compliment

«Après des années passées avec mes jeunes patients, je crois être arrivée à comprendre ce qu'ils appellent un "bon professeur". En pratique, il suffit de regarder les commentaires de ces enseignants. Ils manient clairement la critique et le compliment. Autrement dit, ils savent valoriser chez leurs élèves leurs réussites et leur montrer comment surmonter leurs difficultés. Ils ne font pas de cadeaux, tout est pointé, le pire comme le meilleur.»

■ Groupes d'affirmation de soi et jeux de rôles

«J'ai développé en collaboration avec Luis Vera des groupes d'affirmation de soi. Les enfants y apprennent l'assertivité, une technique de communication qui permet d'être soi-même, de se faire respecter, de s'affirmer et de se faire confiance. Les enfants, réunis en groupe, s'exercent à contrôler leur angoisse par des jeux de rôle proches des situations rencontrées lors de leur vie quotidienne.»

Gisèle George in La confiance en soi de votre enfant (Odile Jacob, 2007)



A la recherche du bon sens en EPS

MOTS-CLÉS : ÉNERGIE • DÉVELOPPEMENT

Quel été sportif fastueux!

En guise d'apéro: nous vous suggérons le Mondial avec la participation des Suisses et la victoire des Bleus; en entrée le tour de France de Thomas Geraint; pour plat principal: les championnats d'Europe de Berlin et de Glasgow. Et pour le dessert, nous vous proposons une salade de fruits qui vous transmettra de l'énergie et du peps pour cette rentrée scolaire. En y goûtant, nous y retrouvons les valeurs essentielles de l'EPS, son sens, ses enjeux, ses outils, ses différentes étapes d'apprentissage, ses styles d'enseignement et les «trois temps» pédagogiques: planifier-réaliser-évaluer.

Discipline d'enseignement pour les uns, défouloir ou activité compensatrice pour les autres, chacun accorde à l'EPS une légitimité originale. Les enseignants eux-mêmes sont loin de présenter un front unique dans ce concert des représentations. Les conceptions qui traversent la profession sont diverses (Delignières & Garsault, 2004).

Nous parlons d'éducation motrice: dans ce cadre, le corps de l'élève et sa motricité sont au centre des préoccupations.

La deuxième conception, c'est la pratique par l'éducation sportive qui donne du sens à l'EPS, plus que le corps qu'elle est censée développer. Cette conception dominante aujourd'hui entend éduquer en formant des pratiquants.

Chacun s'accorde sur l'importance des activités motrices et physiques dans le développement de l'enfant. L'école offre une large panoplie d'activités physiques. La responsabilité de



La variété des tâches proposées facilite la motivation.

l'enseignant est engagée: c'est lui qui décide de déplacer le curseur vers le pôle d'une éducation plus ou moins sportive, plus ou moins compétitive ou concurrentielle. L'enseignant choisit le style d'enseignement (dirigé-réciproque-autonome) approprié à l'action et l'adapte aux différentes situations en s'y référant aux étapes d'apprentissage (modèle pédagogique). Les étapes du modèle pédagogique permettent d'organiser l'apprentissage selon un fil conducteur. A travers **l'étape émotionnelle**, l'élève explore, teste, expérimente en faisant appel aux pré-requis. L'enseignant organise, encourage, observe. Lors de **l'étape fonctionnelle**, l'élève s'interroge sur le «comment ça marche, comment réussir?». Nous parlons de phase essai-erreur. L'enseignant démontre, soutient, guide, accompagne.

Pour réussir, pour maîtriser la technique et acquérir les habiletés choisies, nous nous tournons vers **l'étape structurale**. L'enseignant, selon les retours des élèves, institutionnalise. Puis le maître propose des répétitions motrices dans des situations variées

qui sont complexifiées en utilisant les facteurs de coordination (rajouter de l'orientation-rythme-différenciation-réaction-équilibre). C'est **l'étape d'intégration** pure.

Et enfin, **l'étape d'expertise, de création**: l'élève affine et contrôle l'exécution en autonomie.

La variété des tâches proposées et des méthodes utilisées facilite la motivation et la participation active des élèves. Les habiletés fondamentales, soumises aux principes de la variation, la répétition, la différenciation, la combinaison conduisent à l'acquisition d'habiletés complexes.

Tout au long de cette année scolaire-ci, recherchons et donnons du bon sens à l'EPS. Qu'il permette ainsi à tous les élèves d'accéder de manière critique et réfléchie à une culture physique

Lionel Saillen
Animation pédagogique •

<https://animation.hepvs.ch/education-physique>

Alimentation et bon sens

MOTS-CLÉS: PER • SENSOS

Il a fait chaud cet été, très chaud. Plusieurs fois par jour, nous avons recherché quelque chose de frais à boire ou à manger. Est-ce un instinct, une intuition, des savoirs acquis ou notre bon sens qui nous guide?

Claude Fischler¹ observe depuis quelques années que le mangeur perd la capacité de distinguer par lui-même ce qui lui fait du «mal» de ce qui est «bon» car il se sent dépendant d'un savoir hétéronome à la fois prolifique, instable et empli de contradictions.

Il n'y a pas si longtemps, la plupart des humains connaissaient les plantes, les animaux, les techniques de production et de transformation. C'était un savoir autonome et partagé au sein d'une communauté dans un environnement connu. Progressivement, ce sont des experts qui ont décidé ce qui convient à notre santé, à notre économie et à notre environnement. Nous avons donc appris à lire les emballages pour que nos choix répondent à ce qu'il y a de mieux pour nous. Toutefois, un retour vers plus d'autonomie se dessine et de plus en plus de personnes cherchent à se réapproprier leur alimentation.

INSTINCT ET INTUITION

Notre corps s'adapte à presque toutes les variations qu'il subit pour maintenir son homéostasie. Ainsi, lorsque la température ambiante devient trop élevée, le volume sanguin vers la peau est augmenté (certaines personnes rougissent) permettant ainsi la thermorégulation par la transpiration. De plus, sans réfléchir, nous allons chercher l'ombre, enlever



Limonade au sureau

des couches vestimentaires, diminuer l'intensité de l'effort, boire... Si boire est un comportement inné, choisir une limonade plutôt qu'un chocolat chaud est néanmoins le fruit d'un apprentissage.

L'intuition, une perception personnelle basée sur des informations sensorielles, est souvent confondue avec l'instinct, un mécanisme d'adaptation nécessaire à la survie. Selon Daniel Kahneman², une intuition juste tient à deux conditions: un environnement régulier et donc prévisible et le fait que la personne qui a l'intuition possède une connaissance suffisamment longue de cet environnement grâce à une longue pratique. Ces conditions pourraient ainsi aussi déterminer ce que l'on nomme le «bon sens».

Les mécanismes régissant la faim et la satiété sont complexes et dépendent de nombreux facteurs (état métabolique, nature des nutriments et plaisir de les consommer) ainsi que de paramètres culturels, environnementaux et socio-économiques. Il est cepen-

dant possible d'expliquer pourquoi la chaleur peut couper l'appétit. Nous savons que la digestion dégage beaucoup de chaleur. Ainsi, lorsqu'il fait trop chaud, l'organisme ne recherche pas de calories supplémentaires dont il devra ensuite se débarrasser. Notre cerveau va donc nous guider vers les fruits et légumes, plus faciles à digérer que les protéines ou les lipides pour réduire l'intensité de l'effort de digestion.

SAVOIRS ET BON SENS

Aujourd'hui, sensations et savoirs doivent interagir pour nous aider à déterminer que manger et comment se nourrir. Par une approche sensorielle de notre alimentation (www.senso5.ch) et la construction de savoirs disciplinaires (SN et SHS) se construit la connaissance alimentaire indispensable à notre qualité de vie.

*Myriam Bouverat,
didacticienne ENIEF, HEP-VS •*

Notes

¹ Fischler C. (2013) Les alimentations particulières - Mangerons-nous encore ensemble demain? Odile Jacob.

² Kahneman D. (2012) Système 1/ Système 2: les deux vitesses de la pensée, Flammarion.



DU 13 AU 23 SEPTEMBRE 2018
LA SEMAINE DU GOÛT®

<https://www.gout.ch>
Matériel pédagogique sur la thématique des fromages
Cycle 1 et 2: <https://bit.ly/2PeT29f>
Cycle 3: <https://bit.ly/2MRwJER>
www.promotionsantevalais.ch/fr/semaine-gout-335.html

SN: nouvelle version des fichiers élèves 5H-6H

MOTS-CLÉS: PER • MOYENS
D'ENSEIGNEMENT • CONCOURS
CYCLE 1-2-3 • SN-SHS-FG

Que de chemin parcouru depuis l'introduction du PER en 2012 pour les 5H-6H et 2013 pour les 7H-8H! Confronté à une absence de moyens compatibles, le DECS (NDLR: Département de l'éducation, de la culture et du sport devenu Département de l'économie et de la formation) de l'époque avait mandaté l'animation pédagogique en sciences de la nature pour créer des moyens ad hoc. Avec l'aide de quelques collègues de terrain, didacticien et animateur de la HEP-VS ont délivré dans des temps records une première version pour accompagner les titulaires à la rentrée 2012.

Un petit coup d'œil au rétroviseur s'impose pour bien comprendre comment un tel moyen cantonal aboutit sur le pupitre des élèves. Après une première édition, avec présentation artisanale en 2012, il a été confié aux bons soins d'un graphiste professionnel l'année suivante en 2013. Toute

l'énergie de l'animation et d'autres rédacteurs éclairés, venus en renfort, a ensuite été investie dans la rédaction des moyens de 7H et 8H. Selon le même mode opératoire, la première version a bénéficié ensuite d'une mise en page professionnelle et attrayante. Après utilisation et

critiques constructives, ces moyens ont trouvé leur forme définitive en 2016 déjà.

SCIENCES 5H-6H: NOUVELLE VERSION

Grâce à l'expérience acquise en six ans de chantiers incessants, l'anima-



De nouvelles versions des guides de l'enseignant ont vu le jour pour être en adéquation avec les fichiers des élèves.



A la fin de cette enquête scientifique, je dois être capable...

- ☐ d'expliquer ce qui favorise la germination d'une graine et de justifier pourquoi les plantes sont des êtres vivants comme les autres (fiche 36) ;
- ☐ d'imaginer une expérience pour tester une idée (comme sur les fiches 31 à 34) ;
- ☐ de rédiger une conclusion suite à une expérience (comme sur la fiche 35).

Quelques objectifs à respecter pour la motivation des exercices

tion pédagogique a retravaillé les moyens utilisés depuis 2013. La nouvelle version de 5H et 6H n'est qu'un toilettage, pas de panique!

Comme pour les fichiers élèves de 7H et 8H, les objectifs sont maintenant **déclinés à la fin de chaque module**; l'élève sait ce qu'il doit maîtriser à la fin de chaque enquête scientifique. Les parents peuvent également appréhender la cohérence des démarches proposées.

Des **conclusions** ont été déjà inscrites, notamment en 5H, pour dégager du temps d'apprentissage.

Une partie de l'**iconographie** a été modifiée, faisant la part belle aux espèces indigènes. Par exemple, le pygargue à queue blanche, emblème des Etats-Unis, a cédé la vedette au gypaète barbu en couverture du fichier élève de 6H.

De nombreuses corrections ont été amenées grâce aux critiques bienveillantes de collègues soucieux de clarté pratique et de cohérence pédagogique. Quelques petites coquilles orthographiques ont aussi été gommées!

GUIDE DE L'ENSEIGNANT MODIFIÉ

De nouvelles versions des guides de l'enseignant ont vu le jour pour être en adéquation avec les fichiers des élèves: pas de révolution en vue non plus mais une indispensable adaptation. Pendant une année, **ces nouvelles versions côtoieront les anciennes versions**. En effet, il n'est pas possible à la CECAME de ne distribuer que des nouveaux fichiers élèves 2018 à la rentrée: les anciennes versions doivent être écoulées prioritairement. D'un centre à l'autre, il risque d'y avoir pendant une année deux versions qui coexistent.

Au moment où paraissent ces lignes, tous les nouveaux guides de l'enseignant figurent sur le site de l'animation au côté des anciens qui seront retirés en juin 2019. Certains **corrigés** ont été rajoutés; des **diaporamas** (PPT) ont été réajustés également.

Petit à petit, les **évaluations** seront renouvelées et coïncideront avec les objectifs mis en exergue aussi bien dans les cartouches des guides du maître figurant au début des séquences que dans les cartouches destinés aux élèves; pour ces derniers, les emplacements s'intitulent *conclusion de la classe, qu'avons-nous appris, je dois être capable de...* De couleur **rose**, ils sont tous accompagnés d'un signe ✓ (vu) marqué en vert.

Christian Keim,
animateur
Sciences de la Nature
HEP-VS ●

Je consomme, tu consommes, il consomme...



La 17^e édition du concours Environnement et Jeunesse 2018-2019 propose un thème large sur la consommation. Tous les élèves de la Romandie sont invités à devenir les porte-drapeaux d'une consommation responsable tant au niveau de l'alimentation, de la mobilité, de l'habitat, ...

Cette thématique fait la part belle aux sciences humaines et sociales (SHS), aux sciences de la nature (SN) et à la formation générale (FG). La participation à ce concours n'engendre pas de perturbation majeure dans le programme, car à chaque cycle de la scolarité obligatoire, les liens avec le programme officiel sont omniprésents. A chaque édition du concours, des classes valaisannes se sont mises en évidence par la qualité des travaux présentés. Les inscriptions courent jusqu'en novembre 2018 et les travaux devront être mis à disposition de l'animation aux vacances de Pâques 2019. C'est la ville de Fribourg qui accueillera les récipiendaires de cette édition.

Dès le mois de septembre, les directions d'école mettront à disposition les dépliants et affiches du concours. Comme d'habitude, l'animation pédagogique est à disposition pour des éclairages spécifiques.

Lien pour inscription en ligne:
www.environnementjeunesse.ch/inscription.htm



Du nouveau sur le front des maths

MOTS-CLÉS: PER • MER

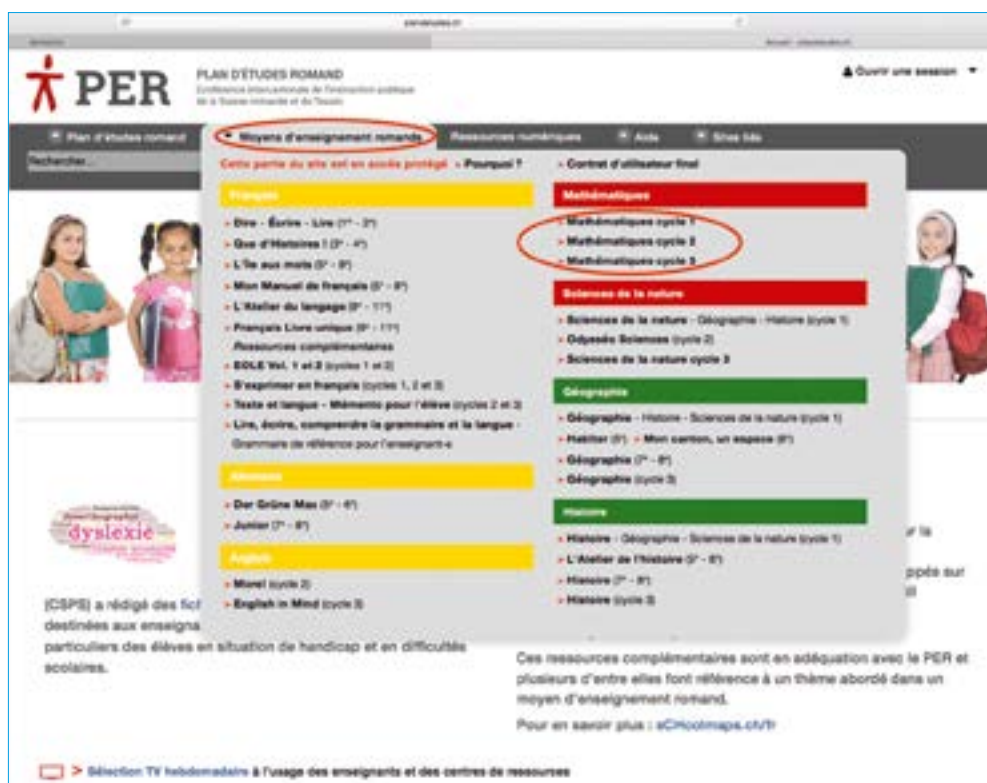
A la suite de l'introduction du PER (à partir de 2012 en Valais), il fut nécessaire d'adapter les moyens d'enseignement à cette nouvelle déclinaison des apprentissages. Ce constat était renforcé par des études qui montraient la difficulté pour les enseignants de clarifier les enjeux des activités et de préciser les phases d'institutionnalisation.

PROJET ROMAND

En 2015, sur la base d'un projet éditorial adopté par les chefs de départements, les cantons romands décidaient d'actualiser l'ensemble des moyens pour les cycles 1 et 2, tout en conservant la ligne consensuelle établie jusqu'alors.

Ainsi, en plus d'améliorer l'adéquation au PER, cette nouvelle collection se fonde sur les volontés et principes suivants:

- la cohérence sur l'ensemble de la scolarité doit être assurée et permettre de «rejoindre» celle établie pour la collection Mathématiques 9-10-11; la structure de cette dernière lui a donc été empruntée;
- l'approche par résolution de problèmes, réaffirmée comme visée du domaine Mathématiques et Sciences de la nature du PER, est préservée;
- les axes thématiques (Espace, Nombres, Opérations, Grandeurs et mesures) pour la partie Mathématique dudit domaine structurent le moyen; l'héritage du moyen Mathématiques 9-10-11 ajoute l'entrée Recherche et stratégies;
- l'aide à la résolution de problèmes, grande nouveauté de cette collec-



www.plandetudes.ch

tion, doit offrir des clés pour soutenir et accompagner l'ensemble de la classe, en particulier les élèves en difficulté, dans la résolution de problèmes;

- les chapitres suivent un découpage à même d'aider les enseignants à identifier les étapes indispensables à l'apprentissage de leurs élèves;
- chaque activité possède des indications pédagogiques et didactiques qui mettent en évidence ses enjeux, fournit des propositions de mise en œuvre et identifie parfois les savoirs et savoir-faire à institutionnaliser;
- enfin, le guide didactique est désormais fourni uniquement en ligne, sur la plateforme ESPER (www.plandetudes.ch), faisant le pari que les nouveaux outils qui y seront proposés permettront aux

enseignants de bénéficier de ressources numériques pertinentes.

Il est difficile de vous présenter cette plateforme en détail. Nous y reviendrons dans de prochains articles de *Résonances*. Pour vous faire une idée, poussez la curiosité à visiter l'espace Maths 1^{re}-2^e en ligne.

Quelques fonctionnalités innovantes:

- Accès hors ligne (application à télécharger). Les activités et commentaires sont accessibles sans connexion internet.
- Espace perso. Chaque utilisateur dispose d'un espace dans lequel il peut travailler.
- Des liens utiles. Par exemple, pour chaque activité citée dans un texte, un tableau dispose d'un

lien renvoyant l'utilisateur aux commentaires de cette activité.

En Valais

En collaboration avec la HEP, le Service de l'enseignement (SE) a décidé d'organiser une présentation officielle de ces moyens pour chaque année. Cette séance est obligatoire pour les enseignants des degrés concernés. A noter que les enseignants de 3H ayant suivi l'information seront dispensés de celle de 4H, de même pour les enseignants de 5H-6H et 7H-8H.

Au printemps 2018, les enseignants de 1H-2H ont suivi une soirée de présentation. Si la structure et les moyens proposés ont reçu un accueil très positif, le guide didactique uniquement en ligne suscite quelques craintes légitimes. Il faudra un peu de temps pour appréhender ce nouvel outil et exploiter tout son potentiel. Rappelons que cette option a été décidée par l'ensemble des cantons et pour tout nouveau moyen romand.

Un accompagnement durant l'année sera proposé aux enseignants par l'animation pédagogique afin de leur faciliter la prise en main de ce nouvel outil. Les enseignants de 1H-2H peuvent s'inscrire en consultant le catalogue des cours organisés par la formation continue de la HEP.

Le calendrier d'introduction des moyens a été défini en fonction de la rédaction par la CIIP (rédacteurs, conseillers didactiques, graphiste, illustratrices, groupes de lecture, UMER-unité des moyens d'ensei-

Dates d'introduction en Valais	Années d'enseignement
2018	1H-2H
2019	3H
2020	4H et 5H
2021	6H et 7H
2022	8H

Pascal Knubel	Inspecteur, responsable de MSN
Ismail Mili	Didacticien des maths à la HEP
Julie Juvignot	Didacticienne des maths à la HEP
Christian Moulin	Animateur pédagogique pour les maths au Cycle 1
Simon Glassey	Animateur pédagogique pour les maths au Cycle 1 Coordinateur du projet Maths 1-8
Enseignantes de 1-2H	Formatrices pour les degrés 1H-2H
H8H	Formateurs pour les degrés concernés

gnement romands ...), la mise en ligne du guide didactique, l'impression des ouvrages (voir tableaux ci-dessus).

Chaque année, le même processus de formation sera mis en place.

FORCES DE TRAVAIL

Comme déjà évoqué, le processus implique une étroite collaboration entre le SE et la HEP.

La mission première de l'animation pédagogique est d'être à disposition de tous les enseignants. N'hésitez donc pas à nous solliciter.

En attendant l'introduction progressive de ces moyens, le site de l'animation pédagogique de maths propose des documents permettant d'adapter votre enseignement au PER.

Nous espérons avoir suscité l'envie de découvrir ces nouveaux moyens qui faciliteront la vie de ses utilisateurs.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans votre classe, que ce soit en enseignant les maths, bien sûr, ou d'autres disciplines.

Simon Glassey, pour le LARPEM ●

Nouvelle rubrique

L'équipe de didactique des maths à la HEP-VS, via le Laboratoire d'Analyse et de Recherche sur la Profession Enseignante en Mathématiques (LARPEM), animera régulièrement la rubrique intitulée «*Des chiffres ou des nombres*». Vous pourrez y lire des articles en lien avec le Plan d'études romand, les nouveaux moyens d'enseignement, la formation continue, les instruments mathématiques, la vulgarisation de résultats de recherche, etc. A suivre donc dès ce numéro. larpem@hepvs.ch

Site de l'animation pédagogique

<https://animation.hepvs.ch/mathematiques>

Rapport 2018 sur l'éducation en Suisse

MOTS-CLÉS: STATISTIQUE • RECHERCHE • ADMINISTRATION • SYSTÈME ÉDUCATIF



Le troisième rapport officiel sur l'éducation en Suisse a été présenté au public le 19 juin 2018.

Le rapport sur l'éducation réunit les données et les informations issues de la statistique, de la recherche et de l'administration sur le système éducatif suisse. Il replace chaque niveau de formation dans son contexte et décrit sa structure institutionnelle, avant d'évaluer ses prestations sur la base de trois critères: efficacité (réalisation des objectifs), efficience (efficacité et pertinence des processus) et équité (égalité des chances).

Elaboré par le Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation

(CSRE) sur mandat de la Confédération et des cantons, le rapport s'inscrit dans le monitoring national de l'éducation. Celui-ci consiste à collecter, à traiter et à analyser – de façon systématique, sur le long terme et sur la base des résultats de la recherche – des informations relatives au système éducatif suisse. La présente édition du rapport conclut pour la deuxième fois un cycle du processus de longue haleine que constitue le monitoring de l'éducation. La modernisation de la statistique en matière d'éducation ouvre de nouvelles options qui améliorent sensiblement les connaissances sur les écarts entre les cantons, les parcours ou les filières de formation, etc. Il est désormais possible d'analyser les différences entre les tailles des classes scolaires au sein des cantons ainsi que la stabilité ou les variations des taux de certificats au secondaire II. Des travaux de recherche permettent d'étudier par exemple les passages de l'école obligatoire vers les degrés ultérieurs de formation.

Le rapport s'adresse à différents groupes cibles au sein des milieux politiques et scientifiques et de l'administration, ainsi qu'aux professionnels de l'enseignement et au grand public. A l'instar des éditions précédentes, le rapport 2018 présente les connaissances actuelles sur le système éducatif et met leurs éventuelles lacunes en évidence. Il soulève ainsi plus de 500 questions sur le sujet.

Informations complémentaires

www.skbf-csre.ch
<https://bit.ly/2MSGyCx>

Facebook: @SKBF.SCIRE.SCCRE
 Twitter: @SKBF_nat

Commande: SKBF, 062 858 23 90, info@skbf-csre.ch

Livre numérique disponible dans la boutique en ligne: shop.skbf-csre.ch

EN RACCOURCI

Numéro estival de Books

Comment réformer l'école

Ce dossier de *Books* (L'actualité à la lumière des livres) est une invitation à en savoir plus sur les méthodes et moyens d'enseignement en France, en Finlande, aux Etats-Unis, en Jordanie, en Allemagne ou au Royaume-Uni. Comme dit en introduction: «S'il existe une leçon à tirer de ce dossier, c'est qu'il faut se garder des jugements catégoriques, des opinions

à l'emporte-pièce. Une certitude: il n'y a pas de bonne école sans la rencontre d'enseignants et d'élèves profondément motivés. La question est de savoir comment parvenir à cet objectif tout en prenant en compte les particularités du pays, voire de la région où l'on habite.»

www.books.fr
<https://bit.ly/2wd3K7g>





Au fil de l'actualité

> Séniors

L'Association des Enseignants Retraités du Valais romand

L'AERVR est ouverte à tous les enseignants retraités. Fondée le 13 mars 1991, l'Association a pour but la défense des intérêts des retraités. En 2018, avec ses 482 membres, l'Association a droit à 8 délégués à la CPVal (sur 150 au total).

L'Association propose à ses membres des activités sportives et culturelles ainsi qu'un voyage d'une semaine (cette année, les membres ont pu découvrir le Périgord). Un programme annuel est envoyé à tous les membres en début d'année civile. En mars dernier, le comité a été renouvelé (Jacqueline Gammaldi est élue présidente, Georges Anchisi secrétaire, Dionys Fumeaux caissier, Noëlle Bruchez, Anne-Marie Winet et Jacques Rey, membres).

Pour plus d'infos:

<https://bit.ly/2BaUuqk>

Contact: Jacqueline Gammaldi - gammaldi@netplus.ch - 078 803 29 60



Depuis en haut à gauche: Jacqueline Gammaldi, présidente depuis mars 2018, Dionys Fumeaux, Paul Glassey et Bernadette Roten, anciens présidents



> Viticulture

Des activités en lien avec le PER au Musée de la Vigne et du Vin

Le Musée de la Vigne et du Vin à Sierre et Salgesch organise depuis quelques années diverses activités pédagogiques, afin que les élèves valaisans se familiarisent avec le monde de la vigne. Les écoliers valaisans vivent au cœur des vignes sans forcément connaître les travaux, l'histoire, les outils ni même les fruits de la viticulture. Ces activités (activité d'environnement «mes 4 ceps», promenade d'automne «le raisin en fête», visite guidée du musée) s'inscrivent dans le domaine des Sciences humaines et sociales du Plan d'études romand.

www.museeduvin-valais.ch/fr/ecoles

visiteur de se plonger dans le monde passionnant des Alpes. Dans le courant de l'année scolaire 2018/2019, les classes de toute la Suisse peuvent visiter gratuitement l'exposition interactive au World Nature Forum et s'immerger dans le monde fascinant des glaciers et des Alpes. L'offre est limitée et les demandes seront traitées par ordre d'arrivée.

www.jungfrau-aletsch.ch

<https://bit.ly/2MQfljX>



> Alpes

Une exposition au World Nature Forum à Naters

Le World Nature Forum (WNF) à Naters (à deux pas de la gare de Brigue), qui est le point d'ancrage de l'UNESCO World Heritage Swiss Alps Jungfrau-Aletsch, propose une exposition interactive, permettant au

Agenda en ligne

Divers événements (conférences, expositions...) figurent sur le site de *Résonances*, sous l'onglet «A vos agendas»:

<https://bit.ly/2rXwNtK>

Réforme structurelle de la CPVAL

MOTS-CLÉS: CAISSE FERMÉE • CAISSE OUVERTE

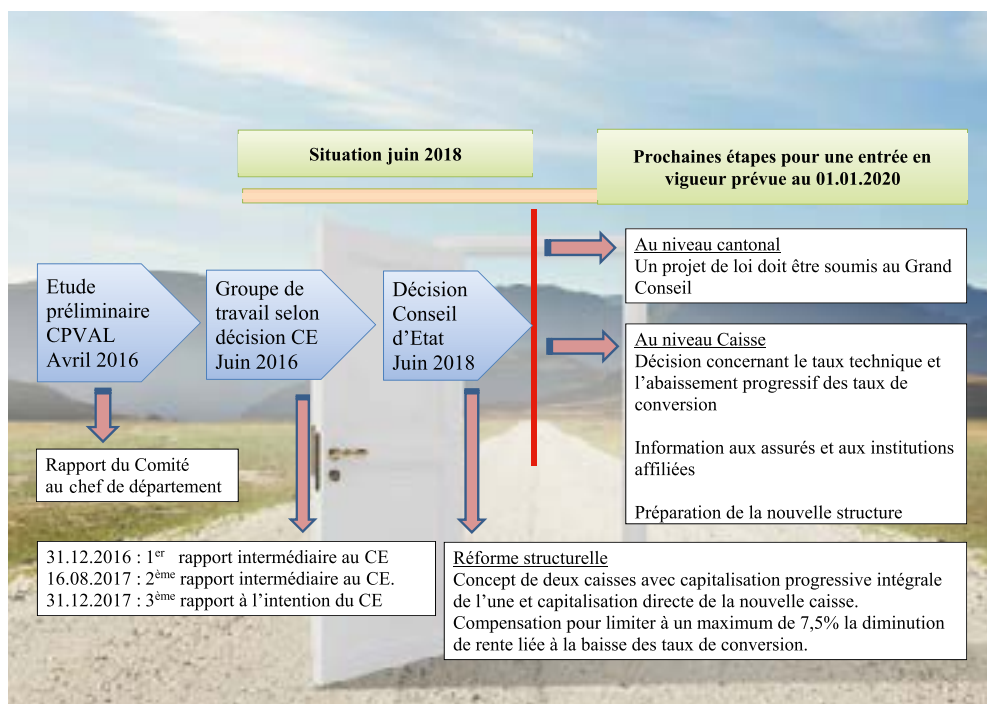
Le 19 juin dernier le Conseil d'Etat rendait publique sa décision concernant la réforme structurelle de la CPVAL. Pour rappel, cette réforme doit permettre à la Caisse de mieux faire face à l'augmentation de l'espérance de vie, aux bas rendements des marchés financiers, aux taux de conversion et technique trop élevés, à l'augmentation du découvert financier, aux engagements importants envers les rentiers et au manque de perspectives attractives pour les assurés actifs et les futurs affiliés.

QUELS EN SONT LES PRINCIPAUX AXES?

■ Organisation:

CPVAL sera transformée et réorganisée en une entité à deux Caisses de prévoyance, l'une fermée et l'autre ouverte. Tirer un trait sur le passé et ainsi permettre de combler les lacunes de financement acceptées de longue date par le Canton en répartissant l'effort financier sur 20 à 25 ans et proposer une prévoyance attractive aussi bien pour ses futurs assurés que pour des nouveaux employeurs étaient les principales réflexions qui ont conduit à cette solution.

Aussi, la Caisse fermée sera constituée des assurés rentiers ainsi que des assurés actifs qui se trouvaient déjà dans CPVAL au 31.12.2011 et qui bénéficiaient tous d'une garantie de rente lors du changement de primauté. Quant à la Caisse ouverte, son effectif comprendra les assurés actifs entrés dès le 01.01.2012 ainsi que les futurs assurés.



Le planning – Taux de conversion – Réforme structurelle

■ Caractéristiques financières des Caisses:

La Caisse fermée sera gérée avec un financement retenu et assumé compte tenu de la garantie délivrée par le Canton. Elle aura une durée de vie limitée avec la disparition de la population de ses assurés dans un horizon d'environ 40 ans. Les bases techniques et le taux technique utilisé seront adaptés à la réalité actuarielle (VZ2015, 2,5%).

La Caisse ouverte sera gérée sans la garantie de l'Etat mais sera entièrement capitalisée avec une réserve de fluctuation de valeur de 15% de la fortune de la Caisse (Degré de couverture de 115%). La pyramide des âges de son effectif sera très favorable et celui-ci ne comprendra que très peu de rentiers dans les premières années. Cette Caisse offrira des perspectives potentiellement intéressantes pour la rémunération du

capital de ses assurés. Les bases techniques et le taux technique utilisé seront adaptés à la réalité actuarielle (VZ2015, 2,5%).

■ Plan de prévoyance des Caisses:

Les dispositions générales (par ex. âge de retraite, âge minimal pour une retraite anticipée, durée d'assurance, définition du traitement assuré), le financement (par ex. cotisations) et les dispositions transitoires (par ex. garanties décidées lors du passage à la primauté des cotisations) fixé dans le règlement de base de CPVAL continuent à s'appliquer pour la Caisse fermée. En résumé, rien ne change pour ces assurés.

Pour la Caisse ouverte, l'âge de retraite de référence devient l'âge AVS. La durée d'assurance et la définition du traitement assuré sont identiques à celles retenues dans la Caisse fermée. Concernant les cotisations,

celles-ci seront constantes aussi bien pour l'employeur que pour les assurés. L'employeur assumera le 57% de celles-ci contre 43% pour l'assuré. Afin de compenser la future baisse des taux de conversion et de maintenir un objectif de prévoyance de 60% du traitement assuré, les cotisations seront donc augmentées d'environ 3% par rapport aux cotisations exigées dans la Caisse fermée (22,25%). Possibilité sera également offerte aux assurés de la Caisse ouverte de verser une cotisation volontaire supplémentaire.

■ Régime de compensation:

Après examen des effets liés à la future baisse des taux de conversion et à l'introduction d'un nouveau plan d'épargne dans la Caisse ouverte, le Conseil d'Etat a jugé nécessaire de mettre en œuvre un régime de compensation partielle. Il a donc prévu à cet effet un financement pour une compensation maximale à hauteur de 7,5% de la diminution de rente projetée suite à la baisse des taux de conversion. Cette mesure concernera tous les assurés de la Caisse fermée ainsi que ceux de la Caisse ouverte. Par contre, pour les personnes qui entrent en fonction après le 1^{er} septembre 2018, aucune compensation ne leur sera accordée par l'employeur.

La baisse des taux de conversion se fera également de façon progressive sur plusieurs années de telle sorte que travailler une année de plus permettra également d'obtenir une meilleure rente.

■ SUITE DES TRAVAUX

Aux yeux du Conseil d'Etat, cette réforme doit entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2020. Il s'agira donc à court terme d'élaborer les dispositions légales et de proposer des mesures d'accompagnement en lien avec la flexibilisation de l'âge de la retraite. Pour le Comité de CPVAL, il s'agira de mettre en place les outils nécessaires pour régler les aspects techniques et opérationnels de cette solution à deux Caisses.

«Le futur proche sera très chargé en termes de travail de réforme.»

Le Conseil d'Etat a rappelé qu'un délai suffisant entre l'annonce et l'entrée en vigueur des mesures à venir, dont celle portant sur la baisse des taux de conversion, sera respecté. Il n'entend pas mettre les personnes concernées devant un fait accompli et s'engage à leur permettre de prendre leurs dispositions en toute connaissance de cause (donc pas de

changement pour le personnel enseignant sur l'année scolaire 2018-2019).

■ CONCLUSION

Décision courageuse et à la fois visionnaire! L'Etat du Valais tient à rester un employeur responsable et attractif pour sa Caisse de pensions non seulement en assumant ses engagements pris dans le passé mais également en sécurisant la prévoyance professionnelle des employés de la fonction publique. Pour les assurés, ces propositions sont également intéressantes et correctes, peu importe que l'on se trouve dans la Caisse fermée ou dans la Caisse ouverte. L'essentiel est que l'objectif de prévoyance soit le même dans les deux Caisses.

Le futur proche sera très chargé en termes de travail de réforme. Raison pour laquelle, CPVAL informera régulièrement ses assurés sur l'avancement des travaux, soit de façon directe (communiqués, lettres), soit via son site et sa page spéciale dédiée à la problématique des taux de conversion.

Patrice Vernier •

www.cpval.ch

EN RACCOURCI



Comité des droits de l'enfant de l'ONU

Nomination de Philip D. Jaffé

Après le Dr. h.c. Jean Zermatten, ancien directeur et fondateur

de l'Institut international des droits de l'enfant (IDE), c'est au tour du professeur Philip D. Jaffé, directeur du Centre interfacultaire en droits de l'enfant de l'Université de Genève et membre du conseil de fondation de l'IDE de faire son entrée au sein du

Comité des droits de l'enfant de l'ONU. Il a été brillamment élu à New York le 29 juin 2018.

www.childsrights.org > Actualités

Gymnase

Cours d'informatique obligatoires

Le 1^{er} août 2018 sont entrées en vigueur la modification du règlement de reconnaissance de la maturité (RRM) de la CDIP et la modification de même teneur de l'ordonnance du Conseil fédéral

sur la reconnaissance des certificats de maturité gymnasiale (ORM). Cette révision partielle propose d'introduire l'informatique en tant que discipline obligatoire dans le cursus gymnasial d'ici à 2022-2023. Ce cours visera à transmettre aux élèves les bases et les concepts des technologies de l'information et de la communication (TIC).

www.cdip.ch >

Communiqués de presse



Maths au CO: passage de témoin à l'animation pédagogique



Hervé Schild

MOTS-CLÉS: MATHS • CO

Après avoir fonctionné durant un quart de siècle comme animateur Math au CO, Hervé Schild fait valoir son droit à la retraite. Il est remplacé dès le 1^{er} septembre par Mathieu Jeandroz qui a accepté de se présenter (encadré). Nous lui souhaitons bon vent dans cette nouvelle fonction et nous réjouissons de travailler avec lui!

Connu loin à la ronde par les enseignants de math du CO, Hervé Schild a débuté dans cette fonction en 1993 en tant que coordinateur Math CO. A ce moment, on ne parlait guère de verticalité entre le primaire et le secondaire; il était directement en contact avec les deux seuls inspecteurs des CO du Valais romand et le chef de service du CO. Seules trois branches étaient dotées d'un coordinateur: Français, Allemand, Maths. Depuis, toutes les disciplines disposent d'un animateur pédagogique et la verticalité est désormais établie.

Hervé Schild a assez rapidement été amené à collaborer aux chantiers romands, les maths ayant ouvert la voie des moyens communs. Dès 1996-97, il est impliqué dans la collection romande Math 7-9 dont les caricatures de Barrigue ont marqué les esprits, puis la rédaction du PER, la collection Math 9-11 et pour finir, cerise sur le gâteau, le nouvel aide-mémoire à paraître en mars 2019. Des entreprises humaines qui laissent de bons souvenirs ainsi que de cocasses anecdotes!

En marge de tous les changements vécus, une chose n'a pas changé pour Hervé Schild: à 20 ans, étudiant à Neuchâtel, il reçoit sa première machine à calculer scientifique, une Texas TI30; à 62 ans, il distribue la même TI30 - certes un peu moins massive et surtout plus rapide! - à ses élèves du CO Ayent. Au nom de tous les collègues, nous lui disons merci et lui souhaitons - ainsi qu'à sa TI30 - une belle retraite!

Samuel Fierz •

EN RACCOURCI

Revue A.N.A.E.

Mise au point sur le haut potentiel intellectuel

Le numéro 154 de la revue A.N.A.E. (approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant) consacre son numéro au haut potentiel intellectuel. Patrick Santilli, membre de la Fédération suisse des psychologues et conseiller diplômé d'orientation professionnelle, universitaire et de carrière, propose notamment un article en lien avec une étude intercantonale sur la satisfaction scolaire des élèves à haut potentiel intellectuel dont les résultats semblent casser certaines idées reçues, notamment en ce qui concerne les pourcentages de l'échec scolaire des HPI. Dans les varia, il est aussi question des bénéfices des interventions basées sur la pleine conscience en milieu scolaire, via 39 études quantitatives publiées entre 2005 et 2017.

www.anae-revue.com

Mathieu Jeandroz

Après 18 ans d'enseignement dont 10 passés à collaborer à la rédaction des examens d'Etat, un nouveau virage s'offre à moi et un nouveau visage à vous. J'ai le plaisir de reprendre le poste d'animateur des maths au cycle 3. Je souhaite être à l'écoute et à disposition des enseignants.

Je contribuerai à encourager les échanges de pratiques et à apporter des éléments concrets pour fa-

ciliter, améliorer et diversifier l'enseignement des mathématiques.

De nature curieuse et optimiste, je me réjouis de collaborer avec tous les enseignants de maths et souhaite à chacun un bon début d'année scolaire!

Mathieu Jeandroz •

<https://animation.hepvs.ch/mathematiques>



Examens cantonaux 2019 au primaire

EXAMENS CANTONAUX 2019

Les examens cantonaux 2019 répondent aux objectifs du «Plan d'Etudes Romand». Dans le PER, les attentes, dites fondamentales, désignent les apprentissages que chaque élève devrait atteindre au cours, mais au plus tard à la fin d'un cycle. Les épreuves cantonales de 4^e et 8^e ne portent évidemment pas uniquement sur ces attentes fondamentales mais sur l'ensemble

4H	<ul style="list-style-type: none"> ■ Le mardi 4 juin 2019: ■ Du 6 au 12 juin 2019: 	<ul style="list-style-type: none"> ■ L1, production de l'écrit ■ Epreuves écrites
8H	<ul style="list-style-type: none"> ■ Dès le lundi 27 mai 2019: ■ Le mardi matin 4 juin 2019: ■ Du 6 au 12 juin 2019: 	<ul style="list-style-type: none"> ■ L1, production de l'oral ■ L1, production de l'écrit ■ Epreuves écrites

des progressions d'apprentissage décrites dans le PER et déclinées,

pour les mathématiques, en termes d'objectifs dans le document valaisan.

FRANÇAIS

Rappel:

La note de français se calcule selon la pondération suivante: 50% sont dévolus à la compréhension et à la production de l'oral ou de l'écrit et 50% au fonctionnement de la langue (grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire).

Orthographe:

L'orthographe peut être évaluée de plusieurs manières: à travers une dictée dans la partie fonctionnement de la langue, dans une épreuve de production de l'écrit.

par contre, quelques compétences sont évaluées en lien avec la production de texte et d'autres avec la compréhension en lecture. Les genres

de texte ne sont volontairement pas transmis par avance aux enseignants car ils ne revêtent pas, pour cet examen, une importance qui le nécessite.

FRANÇAIS 8H • PRODUCTION DE L'ÉCRIT

Regroupements de genres	Genres de textes
<ul style="list-style-type: none"> ■ le texte qui argumente ■ le texte qui raconte 	<ul style="list-style-type: none"> ■ La lettre au courrier des lecteurs (COROME) ■ Le récit d'aventure (COROME)

Pour l'épreuve de juin 2019, un seul thème, sur les deux proposés, est donné à l'examen. Pour rappel, au minimum 3 regroupements de genres (parmi les 6 que propose le PER) doivent être abordés durant l'année scolaire.

FRANÇAIS 4H

L'examen de français se déroulera en trois parties et fournira des indications sur les compétences des élèves en compréhension de l'oral, en production de l'écrit et en compréhension de l'écrit. Le fonctionnement de la langue pour lui-même n'est pas évalué dans le cadre de cet examen,

FRANÇAIS 8H • PRODUCTION DE L'ORAL

Regroupements de genres	Genres de textes
<ul style="list-style-type: none"> ■ le texte qui argumente 	<ul style="list-style-type: none"> ■ La présentation d'un roman (COROME)

Le genre de texte choisi pour la partie production de l'oral est: **le texte qui argumente**. Afin de préparer au mieux les élèves à cette production de l'oral, il est recommandé de travailler en classe la séquence COROME - S'exprimer en français «La présentation d'un roman». <https://animation.hepvs.ch/francais>

MATHÉMATIQUES

L'équipe pédagogique a élaboré un document «**Précisions au Plan d'Etudes Romand 2010, domaine MSN, Mathématiques**». Les rédacteurs se basent sur cette progression annuelle des objectifs généraux pour

élaborer les épreuves cantonales. D'importantes précisions y ont été apportées afin que les enseignants connaissent mieux les compétences qui seront exigées des élèves. Ce document est disponible sur le site

de l'animation de mathématiques.
<https://animation.hepvs.ch/mathematiques>

Service de l'enseignement •

Nouveautés et défis de l'école valaisanne pour 2018-2019



De gauche à droite: Claude Pottier, Christophe Darbellay et Jean-Philippe Lonfat

Le 16 août dernier, Christophe Darbellay, chef du Département de l'économie et de la formation (DEF), avec Jean-Philippe Lonfat, chef du Service de l'enseignement, et son adjoint pour la partie germanophone Marcel Blumenthal, ainsi que Claude Pottier, chef du Service de la formation professionnelle et son adjoint Jodok Kummer, ont présenté au CO d'Octodure à Martigny les nouveautés et les défis qui attendent l'école valaisanne. Le chef du DEF a mis l'accent sur la digitalisation, soulignant le rôle de fer de lance du centre cantonal ICT-VS, ainsi que sur le maintien de bonnes conditions-cadres de formation.

La rentrée scolaire 2018-2019 prévoit de nouveaux projets afin de maintenir le haut niveau de qualité de l'école valaisanne. Le nombre d'élèves a légèrement augmenté dans tous les degrés de l'école obligatoire et du secondaire. Les effectifs sont restés stables au niveau des apprentis.

L'évolution constante de l'environnement en lien avec la digitalisation entraîne une modification de la manière de penser la formation et le monde du travail.

Au-delà de la prise de conscience de l'influence de la pensée computationnelle, il est primordial que les jeunes soient formés aux métiers de demain et que ce nouveau paradigme soit intégré dans les offres de formation proposées. Dans cette optique, le centre ICT-VS a été renforcé et ses compétences

techniques et pédagogiques ont été élargies. L'offre de formations continues destinée aux enseignants a également été développée, notamment dans les domaines de la prévention et de l'éducation aux médias.

Au niveau de la scolarité obligatoire, le développement de bonnes conditions-cadres pour les enseignants demeure une priorité, notamment par la mise en place de formations continues et complémentaires, également pour les directions. L'analyse du temps scolaire au premier cycle est toujours en cours. L'objectif est de permettre aux petits degrés d'augmenter leur temps de présence en classe afin d'améliorer la socialisation, l'intégration et l'acquisition des compétences de base et langagières.

La reconnaissance fédérale des certificats des Ecoles de culture générale et des maturités spécialisées au secondaire II entre en phase finale. L'ouverture d'une halle freestyle à Brigue offre des conditions d'entraînement optimales pour les athlètes.

Dans le Haut-Valais, l'année scolaire 2018-2019 marque l'introduction du programme commun des 21 cantons germanophones et multilingues «Lehrplan21» pour les degrés de la 1H à la 9CO. La mise en œuvre pour les 10 et 11CO est prévue pour les rentrées 2019-2020 et 2020-2021. Ce programme permet aux élèves d'acquérir non seulement des connaissances dans les domaines scolaires traditionnels, mais de développer également des compétences fortes dans les médias et l'informatique grâce à une approche de formation transversale.

Le bilinguisme reste une des priorités du Département. Les axes principaux de mise en œuvre demeurent les échanges scolaires, l'année d'immersion et l'enseignement des langues étrangères durant la formation. Dès cette rentrée, le Bureau des échanges linguistiques (BEL) gère également les programmes pour les apprentis.

Dans le processus d'accréditation de la Haute Ecole pédagogique du Valais (HEP-VS), les travaux de modification des ordonnances seront terminés à fin 2018 et la HEP-VS obtiendra un statut autonome dès le début 2019. Une augmentation de 15 à 20% des effectifs des classes de la HEP-VS et l'ouverture d'une deuxième classe de maturité spécialisée pédagogique à l'ECCG de Monthey sont prévues pour pallier la pénurie d'enseignants annoncée.

De nouveaux projets de sensibilisation sont lancés pour les élèves valaisans sur les thèmes de la gestion des déchets et des économies d'énergie. Des activités autour de la nouvelle Constitution valaisanne seront organisées pour développer l'esprit citoyen chez les jeunes et susciter des

discussions. Le programme Explore-it permettra de renforcer l'action pour la promotion de l'intérêt et la compréhension de la technique au sein des écoles valaisannes (6H-11CO).

Les effectifs seront doublés pour les maturités professionnelles de type «économie» et «services» avec l'ouverture pour chaque filière d'une classe supplémentaire dans le domaine de la formation professionnelle. Les quatre orientations de maturités professionnelles à plein temps ont obtenu leur reconnaissance fédérale. De nouvelles grilles horaires pour les filières commerce et santé-social dans les Ecoles de commerce et Ecoles de culture générale ont été mises en place pour répondre aux exigences fédérales.

Les investissements au niveau du secondaire II se poursuivent avec la rénovation des bâtiments, notamment les ateliers-écoles de l'Ecole professionnelle commerciale et artisanale (EPCA) ainsi que le bâtiment principal et les ateliers inter-entreprises de l'Ecole professionnelle technique des métiers (EPTM). Des

aménagements extérieurs et des modifications d'accès à ces bâtiments pour favoriser la mobilité douce sont également intervenus. Des projets ambitieux se déploient avec le démarrage prochain du concours du nouveau collège de Sion et la réalisation d'une étude de rénovation du collège de Saint-Maurice.

La Département de l'économie et de la formation a mis sur pied un groupe de travail chargé d'analyser l'arrêt du Tribunal fédéral du 7 décembre 2017 concernant la participation des parents aux frais scolaires. Son application nécessite un examen approfondi et des adaptations législatives. Aucun changement de pratique ne sera donc apporté pour cette année scolaire et sa mise en œuvre entrera en vigueur à la prochaine rentrée scolaire avec des mesures encore à définir.

Pour en savoir plus

www.vs.ch > Communication et médias > 16.08.2018 > Présentation
<https://bit.ly/2vRloNE>

Centre ICT-VS: développements envisagés pour l'année scolaire 2018-2019

- Consolidation et évolution du système global d'information et de gestion scolaire (ISM).
- Attribution d'une identité numérique à tous les acteurs du système de formation: enseignants, élèves, remplaçants, personnel administratif (projet pilote pour le canton).
- Mise en œuvre d'une salle de formation et d'expertise de solutions liées à l'éducation numérique.
- Enquête sur les usages du numérique et les besoins didactiques associés, auprès des enseignants valaisans.
- Accompagnement des changements liés à l'évolution du numérique dans la formation. (Lehrplan 21, science informatique au Collège)
- Ressource supplémentaire allouée au domaine de la prévention et d'éducation aux médias

A suivre dans les prochains numéros

Dans les prochaines éditions de *Résonances*, nous reviendrons sur certaines thématiques de l'année 2018-2019, notamment avec des interviews du chef du DEF et des responsables de la formation.

Quelques sites utiles

Site du centre cantonal ICT-VS
www.ictvs.ch

Site du Bureau des Echanges Linguistiques (BEL)
www.vs.ch/bel

Site de la HEP-VS
www.hepvs.ch

Site du programme de la gestion des déchets
www.ecole-economie.ch

Site du programme Explore-it
www.explore-it.org

Site du Service de l'enseignement
www.vs.ch/enseignement

Site du Service de la formation professionnelle
www.vs.ch/sfop

Des nouvelles en bref

«Les gens qui veulent toujours enseigner empêchent beaucoup d'apprendre.»
Montesquieu

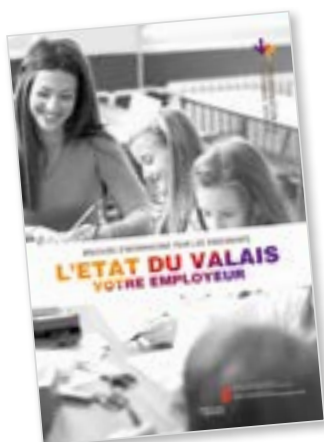


L'adresse du mois

Etincelles de culture à l'école
www.etincellesdeculture.ch

Info

Brochure d'informations pour les enseignants



La brochure d'informations pour les enseignants de la coordination du personnel RH fourmille d'informations pratiques. Le document décrit les conditions de travail au sein de l'Etat du Valais et s'adresse tout autant aux nouveaux enseignants qu'à ceux qui sont expérimentés.

Le PDF de la brochure se trouve sur www.educanet2.ch > institution > wiki > personnel enseignant > informations ou sur <http://bit.ly/2wbRZOD>

Conférence de presse du SER

Le numérique, principale thématique

Le Syndicat des enseignants romands a tenu sa conférence de presse de la rentrée le jeudi 16 août. A cette occasion, il a présenté les délibérations de son 43^e Congrès tenu à Fribourg le 26 mai 2018. La place de la numérisation dans l'école romande ces prochaines années, l'éducation au développement durable et l'adaptation du Plan d'études romand ont été au cœur du 43^e Congrès du Syndicat des enseignants romands qui a réuni des représentants d'enseignant.e.s de tous les cantons romands et de tous les niveaux d'enseignement. Les débats de ce Congrès ont permis de définir clairement les priorités d'actions du SER et de prendre des engagements forts en faveur d'une école romande et suisse de qualité.

La place de l'enseignement de l'informatique dans les écoles de maturité académique étant acquise, il faut rapidement définir les adaptations nécessaires dans le Plan d'études romand (PER) pour cette discipline. Le SER lancera donc une vaste consultation sur le PER et les attentes des enseignant.e.s à son encontre.

www.le-ser.ch
<http://bit.ly/2MILfc0>

Numérisation dans le domaine de l'éducation

Stratégie nationale au niveau de la CDIP

La numérisation compte parmi les défis que doit actuellement relever le domaine de l'éducation en Suisse, et les questions qu'elle entraîne font l'objet d'importants travaux du côté des cantons. Ceux-ci se sont mis d'accord sur les objectifs d'une stratégie nationale relative à la numérisation dans le domaine de l'éducation. La stratégie nouvellement adoptée s'inscrit dans un processus continu de transformation numérique. D'ici au printemps 2019, la CDIP va concevoir un plan d'action précisant quel acteur (cantons / CDIP) contribuera par quelles mesures à l'atteinte des objectifs. Il pourra s'agir de mesures déjà mises en place, devant être renforcées ou de mesures nouvelles. La CDIP se chargera des tâches qui nécessitent une coordination à l'échelle nationale.

www.cdip.ch > Communiqués de presse

SwissSkills 2018

Championnats des métiers

Aux SwissSkills 2018, organisés du 12 au 16 septembre à Berne, il est possible de se familiariser avec 135 métiers différents. Lors de cet événement, des championnats des métiers seront organisés dans 75 professions et 60 métiers seront présentés. Dix-sept participants valaisans sont en lice.



www.swiss-skills.ch/fr/2018



A l'école des Philosophes

Un documentaire pour parler de handicap et d'intégration

Le film documentaire *A l'école des Philosophes* permet d'aborder la question du handicap et de l'intégration à l'école (public scolaire: cycles 2 et 3 HarMoS, ainsi que postobligatoire). Le film accompagne la première année de scolarité de cinq petites filles et petits garçons dans une école spécialisée de Suisse romande. Ils sont tous atteints d'un handicap mental plus ou moins profond. Accompagnés d'une équipe de pédagogues et de thérapeutes persévérants, ils vont devoir apprendre à vivre ensemble. Des projections scolaires sont possibles durant toute l'année scolaire, dans tous les cinémas. Fernand Melgar, réalisateur, et Adeline Schopfer, protagoniste du film, enseignante en école spécialisée et en école inclusive, sont disponibles pour un échange avec les élèves. Une fiche pédagogique e-media sur le film est en ligne.

<http://cinec.ch/philosophes>
<https://youtu.be/SvV2ihaFZj0>



Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

fait parler de vous !

Pour vos annonces :



Technopôle – 3960 Sierre
info@schoechli.com
Tél. 027 452 25 25

RESTER CONNECTÉ

Accès aux numéros archivés en ligne

1. Sur www.resonances-vs.ch, cliquer sur le n° désiré dans la rubrique Archives depuis 1854
 2. A l'invite, entrer votre nom d'utilisateur = le numéro d'abonné
 3. Entrer le mot de passe unique: **Reso2016**
- Les numéros, sauf les derniers, sont accessibles en libre accès.*

Sur le site, vous avez aussi la possibilité de découvrir les enrichissements audio ou vidéo, de consulter l'agenda ou de commander un numéro à l'unité via le magasin en ligne.



Accès à l'application Résonances sur tablette ou smartphone

1. Télécharger l'app sur App Store ou sur Google play
2. Entrer le nom d'utilisateur unique: **Reso2016**
3. Entrer le mot de passe = le numéro d'abonné

S'ABONNER

Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif contractuel: Fr. 30.–
Tarif annuel: Fr. 40.– Prix au numéro: Fr. 6.–
Tarif étudiant HEP-VS Fr. 10.–

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur www.resonances-vs.ch. Cela peut aussi se faire par courriel (resonances@admin.vs.ch) ou par courrier: DFS/SE, Résonances, place de la Planta 1, case postale 478, 1951 Sion.

IMPRESSUM

Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956 ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de l'économie et de la formation (DEF), via le Service de l'enseignement (SE).

Edition, administration, rédaction

DEF/SE – Résonances – Place de la Planta 1
Case postale 478 – 1951 Sion – Tél. 027 606 42 18
www.resonances-vs.ch

Rédaction

Nadia Revaz – nadia.revaz@admin.vs.ch – Tél. 079 429 07 01

Conseil de rédaction

Albert Roten, AVPE – www.avpes.ch
Alexandra Zwahlen, AVECO – www.aveco.ch
Bashkim Ajeti, Ass. Parents – www.frapev.ch
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL – www.spval.ch
Elodie Lovey, CDTEA – www.vs.ch/scj
Gilles Fellay, AVEP – <http://avep-wvbu.ch>
Yviane Rouiller, HEP-VS – www.hepvs.ch

Responsable des illustrations

Jacques Dussez

Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes

Délai pour les textes: le 5 du mois précédant la parution.

Abonnements

Cf. encadré séparé

ISSN

2235-0918

QR code



Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA – Technopôle
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

Impression – Expédition

Schoechli impression & communication SA – Technopôle
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

EXPOSITION

PETZI

AU CHATEAU
DE ST-MAURICE



CHÂTEAU DE ST-MAURICE - VALAIS
20 AVRIL AU 11 NOVEMBRE 2018

**BILLET
SCOLAIRE
COMBINÉ**
CHF 8.-

y.c. accès gratuit de l'enseignant.e.

Jusqu'au 11 novembre

Pré-réservation obligatoire.

www.chateau-stmaurice.ch

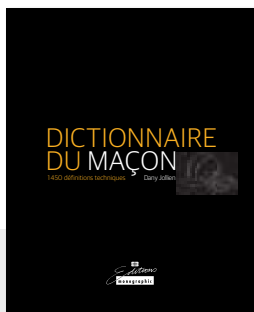
www.grotteauxfees.ch



la
*Grotte
aux fées*

ST-MAURICE
VALAIS-SUISSE

“ Petits manuels instructifs et savoureux! ”



A emporter partout!
A découvrir et faire découvrir!

EB EDITIONS **MONOGRAPHIC**
www.monographic.ch